

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Pacte – Laboratoire de sciences sociales

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Grenoble Alpes – UGA

Sciences Po Grenoble – IEP Grenoble

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 16/03/2026



Au nom du comité d'experts :

Fabien Eloire, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Fabien Eloire, PR, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq
	M. Julien Aldhuy, MCF, Université Paris-Est Créteil, Champs-sur-Marne (représentant du CNU)
	Mme Valérie Angeon, DR, INRAE, Avignon
	M. Pierre Blavier, CR, EHESS, Paris (représentant du CoNRS)
Experts :	Mme Gwenn Gayet-Kerguiduff, IR, ENSA Paris-Val de Seine (personnel d'appui à la recherche)
	Mme Annabelle Lever, PR, Institut d'études politiques, Paris
	M. Damien Marage, PR, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon
	Mme Bénédicte Michalon, DR, CNRS Pessac

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Amélie Artis, UGA
M. Gilles Bastin, IEP Grenoble
M. Emmanuel Henry, CNRS
M. Nicolas Mathieu, UGA
M. Christophe Muller, CNRS
M. Simon Persico, IEP Grenoble
M. Philippe Roux, UGA
Mme Julie Sorba, UGA
Mme Sophie Trontin-berthaud, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Pacte – Laboratoire de sciences sociales
- Acronyme :
- Label et numéro : UMR 5194
- Nombre d'équipes : cinq équipes
- Composition de l'équipe de direction : Mme Laurence Dumoulin (directrice 2021-2026) / Mme Anne-Laure Amilhat-Szary (directrice 2019-2021)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS : Sciences humaines et sociales

SHS7 : Espace et relations hommes/milieus

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Pacte est une unité mixte de recherche créée en 2003, reconnue à l'international, et dont la taille en fait l'un des principaux lieux où se pratiquent les sciences humaines et sociales en France. Le laboratoire est à la fois multi-tutelles, multi-sites, multi-thématiques et multi-disciplinaires.

L'unité est placée à titre principal sous les tutelles du CNRS et de l'Université Grenoble Alpes (UGA) et présente une tutelle associée au titre de Sciences Po-Grenoble UGA. Elle présente trois écoles doctorales de rattachement (ED 454 SHPT ; ED 300 EDSE ; ED 105 STEP).

L'unité rassemble une majorité des politistes, sociologues, géographes et urbanistes en poste à Grenoble, tout en accueillant aussi des économistes, historiens, ergonomes et STAPS. L'interdisciplinarité se veut au cœur du projet scientifique de l'unité de recherche.

Les recherches des membres de l'unité portent sur la compréhension approfondie des dynamiques sociales, politiques et environnementales actuelles, ainsi que sur l'analyse des changements globaux et des transitions écologique, numérique et démocratique pour tenter de répondre aux défis des sociétés contemporaines. Les recherches menées s'appuient pour cela sur les méthodologies des sciences sociales et sur les enquêtes empiriques qui sont au cœur de l'identité de Pacte. Elles développent aussi deux nouvelles thématiques transversales que sont l'algorithmisation des sociétés et les usages de l'IA en santé.

L'unité se compose des cinq équipes suivantes : Environnements, Gouvernance, Justice sociale, Régulations, et Villes et territoires. Leurs domaines d'excellence respectifs sont l'analyse des transitions et changements socio-environnementaux ; des rapports entre gouvernants et gouvernés ; des inégalités socio-spatiales et des discriminations ; des processus d'action publique dans différents secteurs (droit, justice, police, santé, etc.) ; des dynamiques territoriales et urbaines.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le laboratoire Pacte (initialement acronyme de POLitiques publiques, ACTion politique, TERRitoires) est né en 2003 de la fusion des laboratoires CERAT (science politique) et TEO (géographie), rejoints par le CIDSP (science politique orientée sociologie politique et électorale) en 2004, le CRISTO (sociologie) et le SEGAD (SIG) en 2007. Il est le résultat d'une stratégie de regroupement initiée par le CNRS afin de créer des synergies au sein des SHS. Les dix premières années n'ayant pas permis de dépasser les fortes identités des précédentes entités, une crise de gouvernance a éclaté en 2015-2016, à la suite de laquelle l'unité a renouvelé son projet scientifique, son positionnement comme sa gouvernance et son organisation générale (notamment administrative). Le laboratoire Pacte est alors devenu Pacte, laboratoire de sciences sociales. L'ambition de décroisonner les disciplines et les approches avait pour objectif de faire émerger les nouveaux fronts de recherche, ce qui a donné naissance aux cinq équipes pluridisciplinaires actuelles.

En termes de locaux, l'unité rayonne sur une dizaine de sites géographiques grenoblois, scindés en quatre grands pôles ou campus. Pacte dispose de bureaux sur le campus à Saint-Martin-d'Hères, au sein de plusieurs composantes de l'UGA et de Sciences Po. Elle est aussi implantée à la Cité des territoires, dans les locaux de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine. Pacte est également hébergée sur le site Viallet à l'École de génie industriel et à l'IUT2. Enfin, elle dispose d'une antenne ardéchoise avec le Cermosem. Au total, cela représente une douzaine de bâtiments pour 3 186 m².

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité Pacte est immergée dans un environnement de recherche très riche. Elle est principalement rattachée à trois entités : le CNRS ; Sciences Po Grenoble ; l'Université Grenoble Alpes, devenue Établissement public expérimental (EPE) puis grand établissement. Les composantes de rattachement des membres de l'unité sont

l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine (IUGA) ; Sciences Po Grenoble-UGA ; UFR SHS – Département Sociologie ; Grenoble-INP-UGA École de Génie industriel ; IUT2 – Département Carrières sociales ; UFR ARSH ; UFR Sciences économiques ; UFR PhITEM. Elle est aussi soutenue par Grenoble INP-UGA (6 EC), l'Université Savoie Mont Blanc (1 EC) et l'Université de Clermont Auvergne (1 EC). Elle entretient un lien historique avec la FNSP (1C).

L'unité possède une double appartenance : elle appartient, d'une part et à titre principal au pôle Sciences sociales (PSS) de l'Université Grenoble Alpes, menant des recherches couvrant tout le champ disciplinaire des sciences sociales. D'autre part, elle fait partie à titre secondaire du pôle Sciences humaines (SHS) qui étudie l'Homme dans les contextes sociaux, sociétaux, culturels, interculturels et environnementaux. En interne, Pacte se compose de cinq équipes de recherche : Environnements, Gouvernance, Justice sociale, Régulations, Villes et territoires.

L'UMR Pacte est impliquée dans deux dispositifs : l'Observatoire du non-recours aux droits sociaux (Odenore) créé en 2002, hébergé par la MSH-Alpes, qui interagit avec de nombreux partenaires institutionnels nationaux et locaux (CAF, CHU, ministère de la Santé et de la Solidarité nationale) ; ainsi que la Chaire SHS PUBLICS des politiques sociales, créée en 2019 et financée par un grand nombre de partenaires institutionnels (collectivités territoriales, administrations centrales ou décentralisées, fondations, associations). Ces deux dispositifs ont fusionné en un seul au 1er avril 2025, intitulé Suivi Ouvert des Sociétés et de leurs Interactions (SOSI) du CNRS-SHS. Par ailleurs, depuis 2020, le centre associé de Grenoble du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) a aussi rejoint Pacte.

Depuis 2009, l'unité compte un groupe d'appui méthodologique nommé Ariane (composé de 7 IE et IR de BAP D et E) qui est en interaction avec la Plateforme Universitaire de Données Grenoble Alpes (PUD-GA), la Cellule Data Grenoble Alpes, la MSH-Alpes, l'UAR GRICAD (Grenoble Alpes Recherche – Infrastructure de Calcul Intensif et de Données) et participe activement à des réseaux métiers (Mate-SHS) et disciplinaires (AFS, AFSP, GDR Magis, etc.).

Sur le site grenoblois, Pacte collabore avec cinq structures fédératives de recherche (SFR). Il concourt à l'organisation d'événements scientifiques et la mutualisation d'équipements spécialisés (avec MSH-Alpes et MaCI notamment). L'unité est engagée dans l'Idex/UGA, à travers de nombreux dispositifs : sept CDP (Cross Disciplinary Project) ; quatre PIA (Programmes d'investissements d'avenir) et quatre PEPR (Programme et Équipement Prioritaire de Recherche) ; les labex : AE&CC devenu UGA Architecture (depuis 2025) ; ITTEM ; OSUG.

L'unité participe à la Graduate School de l'UGA à travers sept des quinze programmes thématiques, et a contribué à plusieurs réponses à l'AMI-SHS de 2024 : elle a fait partie de deux équipes lauréates (sur six) : FORESEE et Demo-CIS.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	28
Maîtres de conférences et assimilés	66
Directeurs de recherche et assimilés	9
Chargés de recherche et assimilés	10
Personnels d'appui à la recherche	23
Sous-total personnels permanents en activité	136
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	41
Post-doctorants	22
Doctorants	111
Sous-total personnels non permanents en activité	174
Total personnels	310

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UGA	63	0	5
IEP GRENOBLE-UGA	24	0	4
CNRS	0	17	13
Autres	8	1	1
Total personnels	95	18	23

AVIS GLOBAL

Pacte est une unité de recherche pluridisciplinaire dont l'identité est ancrée dans les sciences sociales. Elle mène des recherches empiriques aux échelles locale, nationale, internationale et accorde un intérêt particulier aux questions épistémologiques et méthodologiques. L'UMR se caractérise par une démarche très volontariste d'inscription de ses activités dans la société, de co-production et de circulation des savoirs, et ce à travers des formats variés de recherche-action, y compris en recherche-crédation. Sa production scientifique, disciplinaire, interdisciplinaire, internationale est souvent structurante dans les champs de chacune de ses cinq équipes. Elle est à la fois importante en volume, particulièrement notable en qualité, et remarquable dans sa dimension internationale, que ce soit en termes de publications, de mobilités, d'accueil d'invités étrangers, ou d'implication dans des programmes internationaux dont européens. Le laboratoire mène parfaitement à bien ses deux objectifs que sont le développement de la transdisciplinarité et la coopération avec son environnement autour de projets partenariaux. Ses travaux ont des impacts sur la position économique, sociale ou culturelle des partenaires. Pacte dispose de moyens financiers importants, du fait des ressources propres qu'il génère grâce à l'obtention de nombreux contrats de recherche. Ses initiatives en matière de redistribution et d'appels à financements démontrent que l'unité n'est pas qu'une juxtaposition d'équipes.

Le comité a pu constater que l'identification des personnels à leur laboratoire est manifeste, malgré son éclatement géographique, sa diversité disciplinaire et sa taille importante. Il considère que l'engagement exceptionnel de la directrice, qui incarne parfaitement sa fonction, et l'implication des membres du directoire y contribuent fortement. La gouvernance, qui intègre un véritable fonctionnement collégial et une réelle transparence des décisions, contribue à instaurer la confiance.

En matière de ressources humaines, si l'unité est attractive du point de vue des personnels de recherche (chercheurs, doctorants, postdocs), elle reste extrêmement fragile du point de vue de ses personnels d'appui (gestionnaires administratifs, informaticiens) qui sont en nombre insuffisants (déficit de trois postes) et placés dans une situation critique. En dépit des inégalités de traitement qu'ils subissent (différentes tutelles, différents statuts, etc.), les personnels d'appui expriment une solidarité entre eux. Le comité soutient la volonté de transformer le fonctionnement interne dans le sens d'une meilleure planification et régulation de l'activité contractuelle, afin de permettre une amélioration de la gestion de l'emploi contractuel, par la titularisation des personnels d'appui (actuellement huit projets n'ont pas de gestionnaire). Plus généralement, face à la complexité administrative et financière croissante, les différentes catégories de personnels sont confrontées à des risques psycho-sociaux (RPS) et expriment une souffrance au travail, qui doit particulièrement alerter les tutelles. Le comité constate qu'un nombre élevé de jeunes enseignants-chercheurs est en arrêt maladie (burn out) et souligne ces RPS.

Au cœur des mondes académiques, professionnels et associatifs que ses membres fréquentent, et en lien avec l'action publique qu'il souhaite accompagner par les résultats de leurs recherches, le laboratoire Pacte fait face à un environnement où les débats sociaux sont vifs. Dans ce contexte, les efforts pour faire exister et structurer le collectif méritent d'être soulignés. Cependant, si les initiatives de réorganisation de la gouvernance interne ont produit des effets très positifs, ils doivent continuer de faire l'objet de vigilance et d'anticipations, à la fois en interne de la part de la direction (qui travaille d'ores et déjà à sa succession), mais aussi de la part de ses tutelles, en continuant d'être à l'écoute de l'unité afin de garantir sa pérennité, et de lui donner les moyens de poursuivre ses objectifs scientifiques, en particulier en terme de contributions sur l'interdisciplinarité.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Lors de la précédente évaluation campagne 2019-2020, il avait été formulé à l'unité Pacte trois recommandations et deux suggestions.

La première recommandation concernait les produits et activités de la recherche. Le précédent comité de visite pointait le risque de cloisonnement dû à la forte identité de chaque équipe et recommandait de travailler à la transversalité par la définition de principes d'intégration scientifique. L'unité a, depuis, créé un séminaire général (sept à huit séances par an depuis 2020) avec trois cycles thématiques. De même, elle a organisé trois journées d'études interdisciplinaires (les années 2019, 2022, 2023) ainsi que deux séminaires inter-équipes, en 2021 et 2024.

La deuxième recommandation concernait l'organisation et la vie de l'unité. Le précédent comité Hcéres soulignait la mise en place d'un nouveau mode d'organisation équilibré (nommé Directoire) et le climat apaisé au sein de l'unité, et préconisait de pérenniser cet équilibre par l'implication des membres dans le travail collectif en défendant le principe d'une décharge pédagogique. L'unité a, depuis, consolidé son directoire dont la solidité a été éprouvée et reconnue, que ce soit pour le fonctionnement ordinaire ou lors de situations de crise dont en 2021. Une rencontre annuelle a été organisée avec les équipes et le conseil d'unité a été revitalisé (plus de commissions et de réunions). Toutefois, en dépit d'un référentiel de reconnaissance horaire voté en CA de l'UGA et déterminé en fonction de la taille (nombre de permanents de l'unité), la gouvernance reste menacée par l'insuffisance du volume d'heures de décharges dévolues au rôle de responsable d'équipe.

La troisième recommandation concernait la trajectoire de l'unité. Le comité antérieur préconisait de porter la réflexion sur la « co-construction » des savoirs et l'expérimentation de formats alternatifs de communication, une spécificité de l'unité Pacte, tout en veillant à ce que celle-ci ne se limite pas à quelques personnalités et puisse être largement partagée par l'ensemble de la communauté.

L'unité a également réalisé des avancées sur ce point. La chaire PUBLICS des politiques sociales et le dispositif Odenore, relevant de deux équipes de Pacte, ont ainsi été rassemblés pour créer un SOSI CNRS-SHS, centré sur les approches collaboratives et participatives. Un financement spécifique visant les valorisations non-académiques (BD, documentaires, expositions, créations théâtrales, etc.) ouvert à l'ensemble des membres de l'unité a été mis sur pied (12 demandes financées, depuis 2022) ; l'unité est à l'origine de la rédaction de la première convention de collaboration avec un artiste (photographe).

Concernant les suggestions, le précédent comité Hcéres suggérait d'abord de soutenir les collègues C et EC souhaitant se lancer dans une HDR. En réponse, l'unité a lancé un séminaire intitulé « HDR Chill » en 2024, qui a trois réunions à son actif. Cette initiative ne fait l'objet d'aucun bilan à ce stade.

Une seconde suggestion portait sur le renforcement du lien entre enseignement et recherche. En réponse, les cinq équipes de l'unité indiquent être impliquées dans la Graduate school STEEN. Pacte a ainsi accueilli 236 stagiaires en recherche au niveau M1 et M2, ainsi que 100 en licence. De plus, la densité des liens formation-recherche est marquée par l'intense implication des chercheurs et enseignants-chercheurs de Pacte dans les formations de site au niveau master, licence et doctorat. Sur 136 membres permanents (C et EC), 95 sont rattachés à Sciences Po Grenoble-UGA, Grenoble INP-UGA et six composantes de formation de l'UGA. De plus, 50 % des membres de l'unité exercent une responsabilité pédagogique au niveau Licence ou Master que ce soit en termes de coordination (direction de département) ou de direction de formation (direction de mention ou de parcours), ainsi que des fonctions de direction d'établissement notamment pour Sciences Po Grenoble-UGA. Par ailleurs, une partie des titulaires (EC et C) et l'équipe Ariane interviennent régulièrement dans le cadre de la formation doctorale.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

L'UMR Pacte est un centre de recherche pluridisciplinaire qui travaille sur les transversalités en sciences sociales. L'épistémologie, les méthodologies et les recherches empiriques à différentes échelles participent de son identité et de la qualité de ses productions scientifiques, inscrites à la fois à l'échelle régionale, nationale et internationale. Le laboratoire met en œuvre de nombreuses actions en vue de remplir ses deux objectifs scientifiques principaux que sont la pratique de l'interdisciplinarité et la création de coopérations partenariales avec son environnement. S'appuyant sur les politiques de ses différentes tutelles, Pacte a su à la fois prolonger le développement d'un système de recherche dynamique et diversifié, et renforcer la cohésion d'une communauté humaine et scientifique. La direction veille à l'équilibre interne entre les disciplines, à travers les recrutements, le portage de projets. Le dispositif Ariane (groupe d'appui méthodologique en sciences sociales) joue un rôle essentiel dans les échanges et collaborations transversales de l'unité. L'unité dispose de ressources financières importantes, notamment grâce à ses ressources propres liées aux contrats de recherche. Elle est attractive en matière de ressources humaines du point de vue des personnels de recherche et des doctorants, mais est consciente des limites qu'elle peut rencontrer, tant au regard de pilotage de son système informatique que des difficultés en matière de rotation et de recrutement des personnels d'appui à la recherche. La gouvernance de l'unité est complexe du fait de sa taille, de sa diversité disciplinaire et de son éclatement géographique. Son organisation est clairement établie, et le fonctionnement de ses institutions lui a permis de répondre aux crises internes et externes survenues durant ce dernier quinquennal. Cependant, une vigilance est nécessaire de la part des tutelles, en particulier en matière de pérennisation des postes relatifs aux personnels d'appui à l'administration et à la recherche, d'anticipation de la pyramide des âges, ainsi qu'à la reconnaissance des tâches collectives nécessaires au fonctionnement de la direction et des équipes.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire Pacte axe ses activités scientifiques et les objectifs qu'il se donne autour de deux grandes dimensions, le développement de l'interdisciplinarité et les coopérations partenariales avec son environnement. En ce qui concerne l'interdisciplinarité, Pacte est une unité pluridisciplinaire, construite autour de quatre disciplines centrales, et de grande taille (136 membres permanents et 111 doctorants, 22 postdoctorants et 41 personnels non permanents d'appui à la recherche). Elle cherche à comprendre les évolutions de la société et à analyser les changements globaux à partir de connaissances empiriquement ancrées. Les cinq équipes qui la composent travaillent sur les transdisciplinarités. Elles mobilisent les épistémologies et les méthodologies des sciences sociales, tout en respectant les spécificités disciplinaires. Un séminaire inter-équipes a été créé, veillant à cultiver la solidarité.

La direction surveille l'équilibre interne entre les disciplines, qui est actuellement le suivant : l'équipe Environnements compte 70 % de géographes (2 spécialités : géographie humaine et physique), ainsi que des collègues en économie, histoire, science politique, urbanisme ; l'équipe Gouvernance est composée essentiellement de politistes, ainsi que de collègues en droit et en économie ; l'équipe Justice sociale comporte 33 % de géographes, 33 % aménageurs-urbanistes, ainsi que des collègues en anthropologie, économie, histoire, science politique, sociologie, STAPS ; l'équipe Régulations est composée de 50 % de sociologues, 30 %

de politistes, auxquels s'ajoutent des collègues inscrits en économie, ergonomie, histoire, urbanisme ; enfin l'équipe Villes & Territoires compte 75 % d'aménageurs-urbanistes et 25 % de géographes et d'économistes.

Au sein de l'unité, l'interdisciplinarité se joue à différents niveaux en commençant par les recrutements : trois ont été réalisés sur des postes double section ; deux ont concerné des collègues doublement qualifiés. Cinq chercheurs CNRS nouvellement arrivés possèdent un profil interdisciplinaire. L'interdisciplinarité se retrouve également au sein du portage de projets, tels le projet EOENMER - Suivre des éoliennes en mer (financement ADEME) ou l'ANR SCAENA coordonnée par le Granem (Université d'Angers). Enfin, elle se manifeste dans le lien entre pédagogie et recherche. En effet, 50 % des membres de l'unité exercent une responsabilité pédagogique, et les formations (licence, master, DU) dans lesquelles ils interviennent sont interdisciplinaires (exemples : Architecture, Urbanisme, Études politiques ; Études Internationales et Européennes et Journalisme ; Management, Études d'opinion et Communication). Les ingénieurs du groupe d'appui méthodologique Ariane proposent des formations adaptées à différentes disciplines, ainsi qu'un accompagnement complet sur le cycle de vie des données de recherche. Leur veille sur les bonnes pratiques de gestion répond aux enjeux contemporains du FAIR, de la RGPD, comme des enjeux de la diffusion des données par la science ouverte.

En matière de coopération de recherche, le laboratoire Pacte est engagé dans des coopérations scientifiques, tant au plan national (GIS EuroLab, GIS MOMM, GDR NoST, notamment) qu'au plan local (FR, CDP et labex). L'unité s'insère dans un système de recherche dynamique et diversifié ; elle est associée à dix programmes interdisciplinaires de recherche de l'Université Grenoble Alpes (CDP), dont quatre pour lesquels elle est co-porteuse. Les coopérations de Pacte se jouent aussi à travers son implication dans trois labex du site grenoblois : UGA Architecture, ITEM et OSUG. Par ailleurs, l'unité est membre de plusieurs structures fédératives de recherche : la SFR Innovacs, la SFR Art in the Alps, la SFR Territoires en réseaux et la SFR Santé et Société. Plus récemment, Pacte a contribué à l'AMI-SHS de 2024 en faisant partie de deux équipes lauréates (FORESEE et Demo-CIS). L'unité est, enfin, insérée dans un réseau de partenaires extra-universitaires, et travaille à la co-construction de savoirs avec le monde non académique.

En matière d'organisation, l'unité s'est dotée d'une gouvernance collégiale, stabilisée depuis 2016, dont l'enjeu est de renforcer l'intégration des membres de l'unité. Cette organisation se compose d'une directrice d'unité et un directeur d'unité adjoint, d'un directoire, organe exécutif transversal, composé des cinq responsables d'équipe, et de trois cadres administratifs (responsable administrative, responsable du pilotage & de la stratégie, responsable du rayonnement scientifique), d'un Conseil d'unité (cinq à sept réunions par an), composé de quatorze membres élus (trois représentants des doctorants ; trois du personnel ITA/BIATSS ; quatre représentants MCF/PR et quatre CR/DR) et de quatre membres nommés (la DU est membre de droit). De ce conseil d'unité émanent des commissions thématiques permanentes et temporaires (Transition écologique ; Informatique ; Data & Open sciences ; Souffrance et QVT ; Précaire de l'après thèse ; Régulation de l'activité contractuelle). Enfin, une assemblée générale de l'unité se réunit deux fois par an. Le directoire a pour tâche d'attribuer et redistribuer des financements de recherche (pour participation à des colloques, pour appui à l'édition d'articles). Un suivi des candidatures au concours CNRS est organisé en inter-équipes. Une gestion des propositions de noms pour des prix et distinctions, des docteurs honoris causa de l'UGA, des prix de thèses UGA, est mise en place.

Pacte dispose de ressources financières importantes : outre les dotations annuelles des tutelles de 333 k€ en moyenne sur la période (CNRS : 119 k€ ; UGA : 117 k€ ; Sciences Po Grenoble-UGA : 96 k€), l'unité dispose de ressources propres s'élevant à 2,3 M€ par an (88 % du total). La tendance de la période est à la baisse des montants des contrats (même si leur nombre, n=55 en moyenne, reste stable).

En matière de répartition, l'unité met en place une forme de mutualisation des ressources financières, tant pour assurer une protection des personnels contractuels que pour encourager les projets collectifs. Une enveloppe annuelle de 10 k€ est attribuée par équipe, auxquels s'ajoutent 5 k€ pour le groupe Ariane. Cinq appels à financement internes ont été lancés durant la période visant à l'internationalisation de la recherche (enveloppe de 1 500 € pour les titulaires ; de 2 000 € sur la durée de la thèse pour les doctorants UGA et Pacte ; de 1 000 € pour les autres doctorants). Ces appels ont donné lieu à 523 demandes, dont 439 acceptées pour un montant global de 304 302 €.

Du point de vue des ressources humaines, le laboratoire est attractif durant la période. Il a accueilli quatre ITA, cinq chercheurs et 26 enseignants-chercheurs. Le solde est positif de +8 pour les chercheurs, mais cependant négatif de -3 pour les ITA, notamment sur des postes aux fonctions support de la recherche. La direction et les responsables d'équipe veillent à l'accueil des nouveaux membres. Une commission réfléchit à l'accompagnement des personnels de recherche en CDD et post-doc (194 nouveaux contrats ont couru sur la période 2019-2024, contre 185 fins de contrats). Par ailleurs, l'unité remplit son rôle de formation doctorale avec 180 doctorants sur la période, dont 144 (80 %) sont financés par des contrats de droits publics et privés, parmi lesquels 11 % sont des conventions Cifre. 10 % des doctorants ont bénéficié de bourses pour étudiants étrangers. L'accompagnement des doctorants est à souligner (par la création d'un guide pour le CSI par exemple).

Pacte dispose d'une politique d'accueil en stages, répandue dans toutes les équipes (n=361 sur la période, dont 164 gratifiés pour des Master 1 et 2), pour une dépense de 388 755 €. Durant les deux dernières années, 26 étudiants de Master ont suivi un parcours recherche qui a mené sept d'entre eux à poursuivre en thèse. Ce à quoi s'ajoutent deux formations graduées qui renforcent l'adossement à la recherche (STEEN et Risk).

En matière de locaux et équipements, le laboratoire ne possède pas une unité de lieu puisqu'il se déploie sur quatre campus et douze bâtiments, mais ses réunions d'instances et temps conviviaux se déroulent à tour de

rôle dans les différents locaux. Être multi-sites définit en partie l'ADN de l'UMR Pacte: cette dispersion est vécue comme une valeur ajoutée prenant sa force lors des nécessités de repli. Les logiciels et équipements sont parfois mutualisés. Pacte dispose de son propre fonds de ressources documentaires de 6 000 ouvrages, financés par les contrats de recherche (48 446 € sur la période).

En ce qui concerne la conformité aux règles et directives des tutelles, le directoire, le Conseil d'unité et Ariane participent à la définition des besoins du laboratoire, et sont impliqués dans les campagnes de recrutement (organisées de façon collégiale et transparente). L'évolution de carrière des personnels fait l'objet d'un suivi, de sorte que deux CDD sont devenus CDI, deux IA ont réussi des concours, deux IE ont été promus IR, un AI a été promu IE, trois CR sont devenus DR, et onze MCF sont passés PR (dont cinq localement). Le dispositif Ariane joue un rôle clef dans ce domaine, renforçant notamment la transversalité : il est une rotule essentielle aux échanges et collaborations des membres de l'UMR, dans un contexte à la fois multi-sites et multi-tutelles.

Concernant la mixité de genre, la parité est quasiment atteinte : il y a 54 % de femmes, surtout en MCF, le comité souligne que la vice-présidente Égalité hommes-femmes de l'UGA est membre de Pacte. Le laboratoire a mené une importante réflexion sur le RGPD et propose des formations aux plans de gestion des données. Une stratégie d'amélioration continue du matériel informatique est à l'œuvre. Un diagnostic informatique a été réalisé fin 2024-début 2025.

La transition écologique est organisée de façon volontariste depuis 2021. Un bilan Gaz à Effet de Serre (BGES) est réalisé chaque année au moyen d'un outil interne. Il a permis de souligner la réduction par deux du poste transports en 2022 et 2023 par rapport à 2019. Le comité souligne que la réalisation d'une Charte Transition écologique a été élaborée en 2023.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire Pacte est confronté à deux principaux risques. L'un est interne, lié à sa gouvernance ; l'autre est externe, lié à son environnement. Ces deux risques ont été éprouvés par l'Unité durant la période d'évaluation. La gouvernance interne est porteuse de risque, lié à l'engagement des membres dans les responsabilités collectives. L'unité fait face à une difficulté accrue pour trouver des personnes aspirant à prendre en charge les nombreuses tâches collectives. Cela concerne à la fois la direction de l'unité et les responsabilités d'équipe. Pour ce qui est de la direction du laboratoire, il n'y a pas eu de candidature, et il a fallu procéder à une procédure d'élection « sans candidat », qui a finalement été couronnée de succès. Pour ce qui est de la direction des équipes, chacune désigne démocratiquement et en autonomie son/ses responsables (avec cependant droit de veto de la direction). Cependant, une élection « sans candidat » a aussi été nécessaire pour l'équipe Gouvernance. C'est une collègue ITA qui a été élue, ce qui est très positif, mais qui ne doit cependant pas masquer le manque d'engagement des chercheurs et enseignants-chercheurs, en grande partie liée à une absence de reconnaissance financière ou rétribution par décharge.

L'autre risque concerne l'environnement externe, qui n'est pas uniquement source de partenariats et de formes de coopération. Il a su se confronter à différentes épreuves, telles celles de la pandémie de COVID-19, qui a créé du repli, rendu difficile l'intégration des nouveaux personnels (ITA, doctorants, EC et C) et durablement perturbé le travail des personnels administratifs du fait du distanciel. Par ailleurs, l'unité Pacte s'est retrouvée au cœur d'une crise médiatique et politique (crise des affiches), violente et brutale, car des membres, dont la direction, ont été directement pris à parti. Cette crise a permis de prouver l'existence d'une réelle résistance commune et d'un soutien collectif. Cette mise à l'épreuve atteste l'existence d'un collectif scientifique et humain à la fois fort et uni : aucun membre n'a quitté le laboratoire, bien que le rapport aux tutelles ait pu se tendre.

En matière de ressources humaines, l'unité a perdu quatre personnels ITA permanents (bilan négatif de trois personnels pour cette catégorie) durant la période d'évaluation. Trois personnels titulaires et présents de longue date au sein de l'UMR ont été remplacés par des personnels en CDD, pour lesquels les avenants deviennent quasiment systématiques. Les personnels ITA/BIATSS subissent ce climat anxigène dans un contexte général de baisse des ressources (moyens humains comme en gestion financière). Ce climat engendre une augmentation de la charge de travail et une désorganisation au sein des équipes. L'effet de la pyramide des âges avait pourtant été signalé par la direction, et pointé par le Hcéres comme un risque majeur en 2019. Les importants flux de personnels de recherche temporaires type CDD et post-doc rendent difficiles les conditions d'accueil et la gestion administrative. Une démarche de meilleure agilité pour les chercheurs est engagée, mais elle est subie par les BIATSS/ITA qui doivent en absorber les conséquences. Compte tenu de ces difficultés, la politique mise en place par la direction consiste à demander que la gestion de très gros projets soit réalisée en direct par la tutelle UGA, comme cela est le cas pour le projet INTERREG Transtat-Transitions to Sustainable Ski Tourism in the Alps of Tomorrow coordonné par l'INRAE et le PEPR TASE-Technologies avancées des systèmes énergétiques.

En ce qui concerne les locaux, Pacte doit faire face à la difficulté de la dispersion géographique, un caractère multi-sites qui accroît la complexité des fonctions de direction et de communication/équité de traitement des personnels ITA/BIATSS. Pacte est à l'étroit dans ses locaux, et ces conditions pourraient inciter les chercheurs CNRS à quitter le laboratoire ; l'accueil des nouveaux arrivants et l'octroi d'un espace pour les EC et C émérites devraient idéalement pouvoir se faire sans tension. L'espace méthode est difficile à maintenir à jour avec un seul informaticien support.

Concernant les règles et directives des tutelles, enfin, l'unité n'a pas engagé d'action contre les VSS. Il n'existe pas d'assistant de prévention à Pacte. Le fonctionnement administratif du laboratoire est désorganisé suite à l'absence de DAF pendant deux ans. Le dispositif de médiation pour les doctorants est peu sollicité (une ou deux fois par an). Les responsables d'équipes peuvent être soumis à des tensions liées au travail collectif. Des difficultés de gouvernance et de pilotage du SI sont à souligner, à cause de la pluralité des acteurs informatiques. Les ressources budgétaires dédiées au SI sont limitées et peu flexibles, créant des insatisfactions chez les chercheurs et les ingénieurs d'appui, estimant ne pas avoir les moyens des actions envisagées.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Le laboratoire Pacte a une production scientifique importante en volume et notable en qualité, souvent structurante dans les champs scientifiques des équipes. Les formats sont variés y compris en matière de recherche-crédation. Ils correspondent à la variété des publics visés, entre mondes académiques, mondes professionnels, appuis à l'action publique et contributions aux débats sociaux, parfois des plus vifs. Les membres montrent une grande capacité à se saisir de nombreux dispositifs de financement et à contribuer à l'animation de la recherche à toutes les échelles, gage de visibilité et d'attractivité, y compris à l'international.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire Pacte a su capitaliser sur son histoire et sur les compétences de ses membres pour initier et développer une réflexion partagée sur les données et les méthodes des sciences sociales.

Une dotation en ITA significative a permis la structuration du groupe d'appui méthodologique « Ariane » qui constitue une ressource première pour l'ensemble du laboratoire, tout autant qu'une « quasi » sixième équipe de recherche sur les méthodologies robustes en sciences sociales, tant quantitatives, qualitatives que mixtes, souvent innovantes. Par ailleurs, sans que cela se superpose strictement avec le groupe d'appui « Ariane », les réflexions sur les données et méthodes peuvent aussi être poursuivies à l'occasion de grandes enquêtes socio-politiques internationales (International Social Survey Programme et European Values Study) qui sont une tradition à Grenoble et pour lesquelles l'équipe Gouvernance est la référente pour la France. Une partie des réflexions sur les données et les méthodes s'appuie sur les big data et les méthodes numériques, y compris les potentialités de l'IA pour traiter de grands corpus de données.

L'ensemble des compétences et des ressources du laboratoire permet de développer une approche volontariste et structurée des dimensions juridique et éthique de l'analyse scientifique des données, tant quantitatives que qualitatives, en se conformant pleinement aux exigences du RGPD, du respect de la vie privée des individus et des meilleures pratiques tout au long du cycle de vie des données (registre des enquêtes, comité d'éthique, plan de gestion des données, stockage sécurisé, etc.) et de la science ouverte. Le groupe d'appui méthodologique « Ariane » joue un rôle central dans cette dynamique avec un appui méthodologique de proximité à travers des permanences, des accompagnements individuels de chercheurs, ou spécifiques à des projets, complétées d'une sensibilisation et de démarches de formation plus systématique auprès de l'ensemble des membres du laboratoire, tous statuts confondus. Le comité souligne ainsi le très fort engagement du laboratoire pour la promotion, en lien avec ses tutelles, de l'open data et de l'open access, par exemple en développant la publication dans des revues ou auprès d'éditeurs privilégiant le modèle diamant (*Journal of Alpine Research* | *Revue de géographie alpine*, *revue Droit et société*, *carnet Hypothèses.org*).

La recherche sur contrat est un marqueur fort de l'identité du laboratoire Pacte avec 461 projets de recherche actifs sur la période 2019-2024 pour un montant global de plus de 20 M€. Cette activité intense s'appuie sur un très bon taux de succès, de 62 %. Les financements européens sont très présents. On citera notamment un ERC Consolidator Grant – POLINEQUAL - The Politicisation of Economic Inequality : The Impact of Welfare Regimes, Elites' Discourse and Media Frames on Citizens' Perceptions, Justice Evaluations and Political Behaviour. Ce projet phare cherche à comprendre les causes et les conséquences politiques de la perception qu'ont les citoyens européens des inégalités économiques en France, en Grande-Bretagne et en Suède.

On mentionnera à titre d'exemples deux projets Horizon 2020 portés par l'unité « Does Cross-border Cooperation relate to a Humanist-ETHical cOde of valueS ? Theorizing the institutionalization of a cross-border governance humanist ethical code » et RECREATER « Mise en place d'un dispositif territorial de recherche-action dédié à l'entrepreneuriat récréa-sportif en milieu rural » ainsi que le projet FEDER-POIA CORESTART – « Co-construire la RESilience des Territoires Alpains face aux Risques dits natUrels dans un contexte de changement climatique ».

L'unité participe également à plusieurs projets européens structurants, tels que les projets H2020 Truedem – « Trust in European Democracies » sur la confiance dans les démocraties européennes et IMPROVE – « Improving Access to Services for Victims of Domestic Violence by Accelerating Change in Frontline Responder Organisations » sur l'amélioration de l'accès des victimes de violences intrafamiliales aux services d'accueil.

On mentionnera aussi, à titre de participation, le projet Marie Curie Innovative training network RE-DWELL – « Delivering affordable and sustainable housing in Europe » sur le logement accessible et durable en Europe et trois initiatives de programmation conjointe (JPI) : Collaborative Landscape planning for Enhanced Agrobiodiversity and Resilience (2022-2026) ; Social and environmental justice in 15 minutes – toolkit development for transition to urban sustainable neighbourhoods ; The Rural-Urban Divide in Europe pour un montant total de 550 k€.

L'unité abonde par ailleurs largement aux guichets nationaux (31 % du nombre de contrats actifs sur la période et 62 % de leur masse financière), avec quatre PIA (dont « Territoires d'Innovation de Grande Ambition », SimuRISK « Méthode de gestion collective des risques exacerbés par le changement climatique : la simulation pour la gestion des risques et la gouvernance », Pégase « Pôle Pilote de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation ») et 25 projets ANR sur la période, dont près d'une dizaine en portage. On mentionnera ainsi les projets CANOE – « Carrières et notoriété : le rôle de l'événementiel », CAP-BIOTER – « Capabilité territoriale, biomasse et transition énergétique : l'écologie territoriale appliquée aux réserves de biosphère », CARE – « Co-construction et pratiques collaboratives dans le contexte de l'URbanisme d'Austérité », Citizenbench – « Des bancs pour les aînés ? », CollSol – « Collaborations professionnelles et solidarités au travail dans les EHPAD : une interrogation au prisme de la crise sanitaire », D-ACCEF – « Déploiement de l'autoconsommation collective d'électricité en France », EOENMER – « Suivre des éoliennes en mer », GenderedNews Out of the Academic Lab et HutObsTour – « Les refuges comme observatoires de la transition touristique. Repositionnement de la montagne peu aménagée et de ses métiers dans les Alpes franco-suissees ».

Les contrats locaux (des AAP internes à l'UGA à une grande diversité de partenariats socio-économiques) représentent 36 % du nombre et 21 % du volume des financements totaux. Cela illustre la capacité des membres de Pacte à se projeter à toutes les échelles pour bénéficier de financements d'origines diversifiées.

Cette excellence en termes de financement de la recherche fait écho aux très nombreux indices de reconnaissance des membres du laboratoire avec l'obtention de quatre chaires IUF (dont une senior), d'une médaille de bronze du CNRS, d'une médaille de la médiation scientifique du CNRS pour le projet Criminocorpus et de douze thèses primées (par le Comité national français de géographie, l'Association française d'études européennes, l'Association de science régionale de langue française, Société française de Gériatrie et Gériatrie ou le Plan urbanisme construction architecture, entre autres).

La production scientifique est nombreuse et de qualité avec 77 % des publications, soit 713 articles dans des revues avec comité de lecture, dont 20 & 21. Revue d'histoire, Espaces et sociétés, Politique européenne, Revue de géographie alpine, Revue française de science politique, Revue française de sociologie, Revue française de socio-économie, Sociologie du travail, VertigO, au niveau national ; ACME, Antipode, Ecological Economics, Economy and Society, Environmental Innovation and Societal Transitions, Environment & planning A, French Politics, Regional and Federal Studies, Social Science & Medicine, Sustainability, The International Journal of Press/Politics, au niveau international. Un peu plus de 40 % d'articles sont en anglais, part en augmentation depuis la précédente évaluation. Les membres de Pacte ont également publié 530 chapitres d'ouvrage et 200 ouvrages dont 40 chez des éditeurs étrangers parmi les plus réputés (Cambridge University Press, Edward Elgar Publishing, Palgrave Mcmillan, Oxford University Press, Routledge, Sage, Peter Lang, Springer ou Franco Angeli Edizioni). On compte également 737 communications orales diverses dont presque 30 % à l'étranger et plus de 90 conférences invitées.

Au-delà de la qualité des connaissances scientifiques produites, la visibilité et l'attractivité du laboratoire Pacte repose sur une capacité réelle et continue à organiser des événements scientifiques, et sur l'opportunité que le laboratoire constitue pour de nombreuses mobilités scientifiques depuis l'international.

Du côté de l'organisation d'événements scientifiques, l'activité est intense avec plus de 60 colloques, workshops, journées d'étude ou écoles thématiques sur la période évaluée. Certains de ces événements s'avèrent particulièrement marquants et structurants pour des communautés scientifiques d'échelles variées, très au-delà du seul périmètre du laboratoire, le plus souvent à l'international. On peut citer : l'organisation du Congrès de l'Association française de science politique en 2024 (près de 1000 congressistes !), de l'Interdisciplinary Market Studies Workshop en 2021, du congrès de l'International Railway Studies en 2021, de la conférence Housing Co-creation for Tomorrow's Cities en 2022 dans le cadre du projet européen H2020 Marie Skłodowska-Curie « Delivering affordable and sustainable housing in Europe », les Assises nationales de la recherche sur les pratiques récréa-sportives en nature au CERMOSEM en 2023 ou encore du séminaire de travail doctoral du congrès de l'Association of European Schools of Planning (AESOP) en 2024.

Du côté de l'accueil de chercheurs étrangers, le laboratoire Pacte est une véritable plaque-tournante avec plus de 40 collègues accueillis, venant de quatorze pays différents (Allemagne, Australie, Belgique, Brésil, Canada, États-Unis, Hong Kong, Italie, Japon, Maroc, Pologne, Sénégal, Suède, Suisse), et cela malgré les effets négatifs en la matière de la pandémie de COVID-19. S'ils ne sont pas explicitement quantifiés dans le rapport d'autoévaluation, des doctorants et des postdoctorants étrangers sont également accueillis démontrant la volonté du laboratoire d'offrir des opportunités à tous les stades d'avancement de la carrière.

Les membres du laboratoire Pacte sont particulièrement investis dans des démarches de recherche participatives ou collaboratives et de recherche-action. Les exemples sont nombreux mais au moins trois peuvent être mis en avant, pour illustrer la diversité des implications des membres du laboratoire. En matière d'analyse des effets non souhaités des politiques publiques, l'Observatoire du non-recours aux droits sociaux (Odenore) et la chaire PUBLICS des politiques sociales sont regroupés depuis début 2025 au sein d'un dispositif de Suivi ouvert des sociétés et de leurs interactions (SOSI) du CNRS-SHS. Des projets contribuent à la standardisation des normes d'action publique et des procédures de travail, comme IMPROVE (projet H2020 sur les normes européennes de soutien aux victimes de violences conjugales). LaSonante, un dispositif d'écoute par le corps, a été développé au sein de Pacte – en collaboration avec AAU-Cresson – puis a été transféré par le CNRS et la SATT Linksum, cas rare de valorisation de brevet dans les sciences sociales. Enfin, la recherche-crédation se développe dans toutes les équipes, jusqu'à la création au sein d'un projet d'un nouveau contrat de collaboration balisant la co-crédation dans ce contexte renouvelé qu'est la recherche-action.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La production scientifique nombreuse et de qualité s'inscrit le plus souvent dans la continuité des disciplines des membres de chaque équipe. La transversalité revendiquée au sein de chacune, qui pourrait aboutir à des contributions spécifiques et collectives de tout ou partie de ces équipes n'est pas visible ou explicite dans les productions. La recombinaison des équipes, avec le plus souvent plus d'axes, pour reconnaître de nouvelles thématiques par exemple, induit un risque de morcellement ou d'éparpillement des forces de recherche qui pourrait rendre l'objectif de productions partagées encore plus difficile à atteindre. Le positionnement du laboratoire est très fort et revendiqué sur l'interdisciplinarité, envisagée comme un objet commun et pratiquée au-delà des frontières internes des équipes à travers les nombreux projets de recherche évoqués plus haut. La valeur ajoutée des réflexions des membres de Pacte, qu'elles soient convergentes ou objet de controverses, n'est que peu valorisée à travers la production scientifique.

Le rapport précédent soulignait qu'il y avait beaucoup de publications, mais qu'elles n'étaient pas suffisamment orientées vers les meilleures revues. La remarque a parfaitement été prise en compte par les membres du laboratoire compte tenu des productions proposées lors de cette évaluation. La question de l'accompagnement des chercheurs vers les meilleures publications est claire et va être poursuivie (aide à la traduction notamment), cependant la stratégie de sélection des supports n'est pas explicitée au sein de l'unité. Elle serait pourtant nécessaire pour assurer la continuité dans le temps de ce qui a été réalisé avec efficacité lors du contrat en cours d'évaluation. Elle permettrait également d'amplifier une politique de publication encore plus axée vers la qualité des supports.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité se caractérise par une démarche volontariste d'inscription de ses activités de recherche dans la société. Ce choix se traduit par des actions nombreuses et de types variés pour interagir avec le monde social, économique et culturel, et faire de la science un véritable outil de progrès social. Les réalisations menées servent également à structurer l'unité, au moyen d'une réflexion collective autour de cet enjeu. Les obstacles rencontrés sur certains projets ou prises de position démontrent toutefois la difficulté de cette entreprise, et le comité soutient Pacte dans sa volonté de prendre pleinement part à la vie de la Cité.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se distingue par une politique volontariste d'interaction avec la société, sur trois registres : production, coproduction et diffusion de la science. Cette ambition se traduit par des actions concrètes et innovantes qui placent l'unité en position de référence dans le dialogue entre recherche et société. L'unité expérimente de nouvelles modalités de production scientifique en associant les acteurs non académiques à la réalisation d'enquêtes, leur confiant parfois un pouvoir de décision. Ces démarches participatives, accompagnées par le groupe Ariane, couvrent des thématiques variées. La réflexion menée sur ces méthodes s'est notamment concrétisée par un séminaire inter-équipes (2022-2024). En matière de valorisation, l'unité innove également en créant en 2022 un financement dédié aux productions non-académiques (BD, documentaires, podcasts). Le SOSI sur les approches participatives et collaboratives, appuyé sur l'Odenore et la Chaire PUBLICS, illustre l'expérimentation de nouveaux outils de médiation scientifique. Cette politique se traduit par des résultats tangibles : 329 contrats avec le monde non académique depuis la dernière évaluation, soit plus de 30 % des ressources de l'unité. La diversité des partenaires – acteurs publics nationaux (Défenseur des droits), collectivités territoriales, CHU de Grenoble, acteurs économiques (Schneider Electric) – témoigne de l'ancrage territorial et de la capacité à dialoguer avec des univers variés. Le nombre élevé de thèses Cifre (11 % des thèses en cours) confirme cette dynamique partenariale structurée et pérenne.

L'unité développe des produits et services innovants qui répondent aux besoins de certains acteurs non académiques, démontrant sa capacité à transformer la recherche en applications concrètes. Le projet LoSonnante illustre cette démarche d'innovation technologique et de transfert de connaissances. Porté par Pacte et AAU-Cresson, ce dispositif transféré par le CNRS et la SATT Linksium consiste en une station d'écoute solidaire destinée à renouveler la découverte de lieux culturels, pédagogiques ou paysagers. Ce projet constitue un cas rare de transfert de connaissance, tout en révélant la complexité de tels processus. L'unité a par ailleurs développé le jeu sérieux Riskocity destiné aux collégiens, démontrant sa capacité à créer des outils pédagogiques adaptés aux jeunes publics. La Chaire PUBLICS développe des analyses et des outils visant à favoriser l'accès des bénéficiaires aux politiques sociales, produisant ainsi des ressources directement mobilisables par les acteurs de terrain. L'unité a mis en place une politique active de protection et de valorisation de la propriété intellectuelle, avec sensibilisation systématique de ses membres. Elle a également établi une convention de collaboration avec un artiste, dans un objectif de co-création. Enfin, l'unité organise ou co-organise de nombreux événements scientifiques à destination de la société civile, sur des thématiques variées, allant de la police aux enjeux du changement climatique, assurant ainsi une diffusion large et accessible de ses travaux.

L'unité assume son rôle d'acteur du débat public. Ses membres font de nombreuses communications à destination du grand public ; ils interviennent régulièrement dans les médias de tous types pour rendre accessibles leurs travaux et éclairer les enjeux contemporains. L'unité a été confrontée à un épisode particulièrement violent avec la « crise des affiches », qui a interrogé frontalement la place de la science dans les débats de société et celle du scientifique dans la Cité. Cette crise a soulevé des questions essentielles sur les arènes légitimes où peuvent se déployer les réflexions scientifiques et sur le rôle des institutions face à de telles

situations. Le laboratoire est parvenu à y faire face malgré la violence de l'épisode, qui s'inscrit dans un contexte plus large de remise en question régulière de la place de la science dans la société. Ces situations révèlent les enjeux inhérents à la recherche en sciences sociales sur des sujets sensibles et clivants. Cette expérience témoigne paradoxalement de l'impact réel des travaux de l'unité sur la société et de sa capacité à nourrir le débat public. Elle souligne également la nécessité de poursuivre la réflexion collective sur les modalités d'intervention des scientifiques dans l'espace public et sur les protections institutionnelles nécessaires à l'exercice serein de la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social. La politique et les réalisations de l'unité concernant ces interactions sont exemplaires. Le comité n'a pas détecté de faiblesses. Il souligne même l'excellence en ce domaine. Toutefois, s'agissant des modes de co-construction avec les acteurs économiques, sociaux ou culturels, tout au long du processus de fabrication des connaissances, se pose alors la question de la co-production et de son évaluation par les pairs.

L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social qui dépassent les attendus en la matière. Le comité souligne la très grande qualité de ces produits. Quelle que soit l'équipe, la posture de recherche interdisciplinaire est marquée par une pratique de la science en société avec des outils novateurs (film, photographie, théâtre, bande dessinée, jeu de rôle ...). L'unité traduit ainsi sa volonté de (co-)production et de circulation des savoirs. Elle est à présent suffisamment mature pour faire émerger des produits véritablement transdisciplinaires. L'impact des travaux sur la position économique, sociale ou culturelle des partenaires, et la valorisation de ses actifs est patente. Cependant, LoSonnante, projet porté par Pacte et AAU-Cresson est un cas d'échec en termes de transfert. À l'issue du processus, il n'y a pas eu d'actifs intellectuels transférés, pas de création d'emplois ou d'intégration de statutaires dans la start-up LoSonnante. Enfin, le foisonnement des actions de formation continue (n=44), auprès d'acteurs variés, appellerait à une stratégie partagée par l'unité, et non à l'échelle des équipes pour plus de cohérence et d'efficacité.

L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société comme en témoignent les nombreuses interventions de ses membres dans les médias. Cette politique de partage des connaissances de l'unité avec le grand public en prise avec les débats de société est soutenue et encouragée. Les prises de parole des personnels de l'unité dans l'espace public et dans les débats de société ont fait l'objet d'une très large médiatisation mais aussi, dans le cas de l'affaire dite des « affiches » (qui connaît périodiquement des résurgences), d'une surexposition médiatique qui a eu des conséquences lourdes pour l'unité, et continue d'en avoir pour certains de ses membres.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le comité d'évaluation félicite l'unité pour l'importance et la qualité de ses activités de recherche, menées dans un contexte difficile. Il se réjouit aussi des initiatives de gouvernance (élections sans candidat, dialogue objectifs ressources) qui ont permis au laboratoire d'avancer vers une organisation interne plus efficace. Il réaffirme l'importance du laboratoire Pacte, de par sa taille, ses thématiques et ses objectifs scientifiques, dans le paysage national des sciences sociales, et il souligne aussi ses initiatives d'ouverture à l'international, qui méritent d'être poursuivies.

Après une phase d'exploration de son environnement extérieur, qui a amené l'unité à engager de nombreux projets de recherche et à tisser un vaste réseau de liens, le comité invite à présent les membres de Pacte à mieux exploiter leurs ressources internes pour faire encore davantage collectif. Cela passe par une attention particulière aux conditions matérielles de réalisation des recherches. Face à la complexification de l'environnement de l'ESR, et face aux pressions qui s'exercent sur les tâches administratives du fait du manque de personnels d'appui (tandis que les besoins en gestion de contrats de recherche sont croissants), le comité interpelle les tutelles sur l'importance d'accompagner au mieux l'unité dans ses demandes et actions en ce domaine. Il souligne aussi la nécessité de continuer à accompagner les personnels sur des questions telles que les locaux (absence de bureaux attitrés aux doctorants, mauvaise isolation, etc.), la dimension multi-sites (génératrice de surtravail et d'isolement), la dimension multi-tutelles (règles non harmonisées), et l'équipement informatique (nouveaux outils moins performants).

Dans la trajectoire à venir de l'unité, le comité invite les membres de Pacte à ne pas engager encore et toujours plus de projets et d'activités. Il alerte face aux souffrances au travail que génère la double mission d'enseignement et de recherche. Dans un contexte de démultiplication excessive des financements et appels à projets, les opportunités deviennent aussi des contraintes imposées à soi et aux autres. Le laboratoire gagnerait à être conçu comme un lieu de synchronisation des tâches et de planification du travail, en dialogue entre les chercheurs et les personnels d'appui. Le comité encourage plutôt à travailler à la fabrication de davantage de collectif, que ce soit au sein de chaque équipe et entre les équipes. Il suggère pour cela de construire et développer les espaces pouvant donner lieu à des discussions et des publications communes.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Le comité congratule l'unité pour la façon dont elle a mené son activité scientifique tout au long de la période évaluée. Il félicite la manière dont elle a su gérer les différentes crises, de gouvernance et des affiches, qu'elle a traversées, crises auxquelles s'est ajoutée la pandémie de COVID-19. Ces crises, bien que de natures différentes, ont éprouvé un collectif très nombreux et disciplinairement divers. La question de la gouvernance a trouvé une issue positive grâce à une procédure originale d'élection sans candidat qui a fonctionné. Le comité suggère aux membres actuels du directoire de réfléchir le plus en amont possible aux questions de pérennisation de l'organisation.

Le comité alerte les tutelles de l'UMR Pacte concernant ses besoins durables en personnels d'appui à la recherche, et invite la direction de l'unité à poursuivre sa réflexion en matière d'organisation du travail interne (suite à l'absence de DAF pendant deux ans), et d'organisation des relations entre chercheurs et administrateurs. Le comité émet par ailleurs un point d'alerte sur les déséquilibres des statuts relevant de différentes tutelles (tant des ITA/BIATSS que pour les EC et C) : les responsabilités d'équipes et l'équilibre fonctionnel et administratif en pâtissent faute de décharges substantielles ; il serait dommage et dommageable pour l'UMR Pacte que des tensions ou RPS se développent au sein des équipes supports, faute de pérennisation du personnel, quand tout est mis en œuvre pour un bon fonctionnement humain.

Le comité engage aussi le laboratoire à discuter avec ses tutelles de la question de l'étroitesse de l'espace physique dédié à Pacte, compte tenu de l'évolution et du dynamisme de ses activités. Du point de vue des conditions matérielles, l'importance de la réflexion menée à propos des outils informatiques et des fonctions support en numérique et en méthodologie est à mettre en avant. Le comité préconise de réfléchir à une amélioration de la gestion de l'espace méthode, et plus largement au pilotage du SI encore trop limitant pour les recherches en cours au sein de l'UMR.

Le comité souhaite enfin que l'unité se saisisse en interne de la question des violences sexistes et sexuelles afin de disposer des connaissances, procédures et outils nécessaires en cas de difficultés de cette nature.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le comité souligne la qualité de la production du laboratoire Pacte, tant en volume, en qualité scientifique qu'en diversité des formats. Pacte est un lieu bien identifié de la recherche en sciences sociales aussi bien aux niveaux régional, national qu'international, comme le soulignent les nombreux événements organisés et le flux de chercheurs étrangers invités.

À l'analyse de cette production et des conditions de sa mise en œuvre, le comité engage les membres du laboratoire à considérer qu'ils ont atteint et probablement dépassé l'optimum de ce qu'il est possible de faire vis-à-vis des ressources disponibles pour cela, dans les conditions d'exercice de leurs métiers aujourd'hui réunies par les tutelles.

Le volume des productions scientifiques étant des plus satisfaisant, le comité incite les membres du laboratoire à réfléchir collectivement à la manière d'améliorer encore la qualité de leurs productions, en partageant des critères de priorisation et de gestion des risques liés, par exemple, au dépôt d'articles dans les meilleures revues ou à l'organisation des événements scientifiques les plus visibles et structurants.

Le laboratoire Pacte gagnera encore en visibilité quand les membres arriveront à produire de manière plus collective sur les thèmes qui organisent les équipes au sein du laboratoire – à l'échelle de tout ou partie de chacune de ces équipes. Enfin, le comité pense qu'il est important que le laboratoire Pacte produise résolument des réflexions scientifiques sur l'interdisciplinarité – à l'échelle de tout ou partie de son collectif – et les partage avec l'ensemble des communautés scientifiques, nationales comme internationales.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

L'unité se positionne explicitement dans le champ d'une science par, sur et pour la société et pour ambition de produire des connaissances destinées à aiguiller l'action publique et sociale. Elle s'inscrit dans une dynamique d'interaction avec un public diversifié d'acteurs non-académiques (société civile, collectivités territoriales, entreprises, etc.). Elle s'est attachée à développer des liens étroits avec des partenaires non-académiques au Nord (et singulièrement en Rhône-Alpes qui correspond à son aire géographique de proximité du fait de son implantation physique) mais aussi au Sud.

Sur ces bases solides, l'unité gagnerait à développer une réflexion transversale sur la plus-value des travaux menés à destination de la société. De même elle pourrait mener une réflexion sur la mesure des retombées de

ses actions de recherche en les inscrivant dans des démarches d'évaluation. Le comité recommande à l'unité de développer sa culture de l'évaluation des actions SAPS en s'appuyant, d'une part, sur ses expériences passées mais aussi, d'autre part, en outillant ses dispositifs de recherche-action de méthodes et de critères afin de mieux appréhender l'impact sociétal de ses travaux.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : Gouvernance

Nom de la responsable : Mme Stéphanie Abrial depuis le 04/03/2024 ; M. Simon Persico (du 01/09/2021 au 03/03/2024)

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Gouvernance s'articule autour de quatre axes thématiques principaux. Le premier concerne les organisations et la gouvernance internationales, le second porte sur l'action publique et l'eupéanisation entre les différents niveaux de gouvernance, le troisième sur les nouvelles formes de participation citoyenne et d'engagement politique, et le dernier sur l'étude de la dynamique des opinions et des valeurs, en France et en Europe.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Aucune recommandation n'a été formulée, par équipe, dans le précédent rapport.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	7
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	16
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	3
Post-doctorants	3
Doctorants	14
Sous-total personnels non permanents en activité	20
Total personnels	36

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Gouvernance est principalement orientée vers la science politique. Cependant, ses membres nouent des collaborations avec des économistes, des chercheurs en sciences de l'information, et des sociologues. Elle a obtenu le financement de 29 projets de recherche (dont un ERC, neuf ANR, cinq financements européens), pour un total de 2,7 M€. L'un de ses membres a obtenu la médaille de bronze du CNRS en 2022. Ses membres sont impliqués dans les responsabilités de direction (Science Po Grenoble).

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe Gouvernance se distingue par une production scientifique reconnue et une forte dimension internationale qui constituent ses atouts majeurs. Cette visibilité s'illustre notamment par le rôle central joué par Pacte dans l'importante enquête sur les Gilets jaunes.

L'équipe occupe une position centrale dans les grands consortiums internationaux d'enquêtes comparatives sur les valeurs, notamment l'International Social Survey Programme (ISSP) et la European Values Study (EVS). Cette implication ne se limite pas à une simple participation : l'équipe assure la représentation de la France dans ces dispositifs et organise l'insertion de ses membres dans les meetings de ces consortiums. Au-delà de la participation, l'équipe fait bénéficier la communauté scientifique française de ces ressources précieuses à travers des formations comme Quantilille, et la diffusion des résultats et des possibilités d'exploitation de ces enquêtes. Cette position d'interface entre les consortiums internationaux et la communauté nationale constitue une véritable plus-value scientifique et stratégique.

En termes de publications, l'équipe publie sur des supports variés, français et internationaux, tels que les revues *European Journal of Political Research*, *Comparative European Politics*, *French Politics*, *Political Behaviour*, *European Law Journal*, la *Revue française des affaires sociales* (RFAS), la *Revue française de science politique* (RFSP). De plus, dans le domaine de l'édition, ses membres publient des ouvrages sur leurs thématiques chez des éditeurs importants en français, comme aux PUF en 2022 ou chez Grasset en 2023, mais aussi en anglais chez Routledge, en 2021 et Palgrave Macmillan Cham en 2023.

La période 2020-2024 témoigne d'une remarquable capacité à obtenir des financements compétitifs : 29 projets retenus pour un total de 2,7 millions d'euros, provenant de sources variées (ANR, ERC, financements européens, autres acteurs institutionnels). Cette diversification des sources de financement assure une stabilité et une autonomie scientifique appréciables.

L'équipe entretient des liens étroits avec l'enseignement par Sciences Po Grenoble, dirigé successivement par des chercheurs de Pacte, Sabine Saurugger puis Simon Persico, permettant une articulation féconde entre recherche et formation. L'accueil de professeurs étrangers et l'organisation du congrès de l'Association française de science politique en 2024 renforcent cette dimension internationale et confirment la reconnaissance dont bénéficie l'équipe dans la communauté scientifique.

Les membres de l'équipe assument des responsabilités institutionnelles importantes, à l'échelle française (membres du CoNRS) et internationale (consortium ECPR, Fondation Jean Monnet) et éditoriale (membres de comités de rédaction de plusieurs revues, dont la *Revue française de science politique*, *Journal of comparative policy analysis*) qui témoignent de leur position dans le champ disciplinaire et accroissent la visibilité de l'équipe. L'équipe développe des interactions significatives avec les acteurs non académiques : partenariats institutionnels, encadrement de doctorants Cifre, formations continues. Ses membres publient régulièrement sur l'actualité politique nationale et internationale, notamment sur les mouvements sociaux et les élections, et multiplient les interventions médiatiques et auditions par des institutions. Ces partenariats avec les acteurs économiques et politiques ancrent solidement l'équipe dans les débats contemporains.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe Gouvernance fait état d'un dynamisme manifeste, tout en étant confrontée à plusieurs enjeux.

Premièrement, comme les autres équipes, se pose la question de son ouverture interdisciplinaire vers ces dernières, qui en l'état peut encore être améliorée, comme le mentionne clairement le rapport d'autoévaluation.

Deuxièmement, l'équipe est confrontée à des enjeux administratifs ou de ressources humaines liés à la gestion de gros contrats de recherches, aux nouveaux outils de gestion administrative, et à la charge de travail qui retombe sur le ou la responsable d'équipe, ce qui tarit logiquement les candidatures et prises d'initiatives pour cette responsabilité. Sans que cela soit un problème en soi, il faut noter que c'est une ingénieure de recherche qui endosse actuellement cette responsabilité, sans doute y aurait-il des pistes à creuser pour rendre cette fonction moins lourde. L'équipe dit ne pas vouloir changer son périmètre, tout en rediscutant son modèle d'équipe. Or, certains des trois modèles prospectifs évoqués semblent davantage avoir pour objectif de rapprocher les membres de l'équipe que d'autres.

Enfin, il faut noter que l'équipe fait face à plusieurs départs en retraite, réalisés ou à venir, et la question de leur remplacement pourra se poser, même si une nouvelle génération semble avoir émergé ces dernières années et pallié ces départs.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

Un axe de réflexion important de l'équipe Gouvernance concerne l'organisation du travail en son sein, mais aussi la cohésion des travaux qui y sont menés et des matériaux qui y sont produits, en particulier l'articulation entre la production de données quantitatives inspirées des grandes enquêtes internationales et d'autres approches. L'équipe dispose d'une véritable expertise et de réelles qualifications et forces vives pour continuer dans la production de ces données, qui restent un projet important pour l'équipe mais aussi plus largement pour la discipline de la science politique en France. Cependant, la question de la spécialisation se pose aujourd'hui

en des termes renouvelés : dans quelle mesure l'équipe doit-elle se spécialiser encore plus, ou bien se diversifier en accueillant d'autres approches, ainsi que des collègues pour les porter ? Cet enjeu est bien entendu lié aux recrutements qui pourront être effectués, au sein des différentes tutelles.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe pourrait mener plus avant une réflexion sur les possibilités de renforcer les échanges avec les autres équipes, dans la perspective notamment d'une plus large ouverture à l'interdisciplinarité. Les axes de réflexion semblent très stables, et pourraient sans doute être retravaillés au vu d'évolutions concernant par exemple la place du numérique dans la vie politique contemporaine. De même, l'équipe gagnerait à davantage mettre en avant les réflexions inter-axes et leur plus-value sur la thématique centrale de l'équipe. Enfin, la gouvernance de l'équipe pourrait faire l'objet d'une réflexion, pour mieux coordonner le travail de ses membres, rendre sa direction plus facile et moins lourde à porter, et pour sans doute mieux répartir les charges de travail et de gestion des nombreux contrats de recherche que l'équipe gère.

Équipe 2 :

Environnements

Nom de la responsable : Mme Coralie Mounet depuis le 01/01/2024 ; Mme Elise Beck (du 01/01/2021 au 31/01/2023) ; M. Olivier Labussière (du 01/01/2019 au 31/12/2020)

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Avec pour centre d'intérêt principal l'analyse de la crise socio-écologique, les travaux de l'équipe Environnements se structurent autour de quatre thématiques de recherche et de trois objets transversaux. Les thématiques de recherches identifiées sont : risques, biodiversité, énergie, paysage. Elles alimentent les objets transversaux : pouvoir, adaptation, pluralisme méthodologique.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Aucune recommandation n'a été formulée, par équipe, dans le précédent rapport.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	13
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	21
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	3
Post-doctorants	1
Doctorants	10
Sous-total personnels non permanents en activité	14
Total personnels	35

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Par sa posture de recherche inter et transdisciplinaire marquée par une pratique de la science en société avec des outils novateurs (film, photographie, théâtre, bande dessinée, jeu de rôle ...), l'équipe Environnements traduit sa volonté de production, voire de co-production, et de circulation des savoirs. L'équipe démontre une capacité à répondre avec succès à des appels à propositions de recherches, ce qui lui permet de disposer d'un budget confortable pour financer ses activités. Si l'équipe bénéficie d'une bonne assise nationale, sa production scientifique (en quantité comme en qualité) gagnerait à être améliorée afin de renforcer sa visibilité internationale.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe est majoritairement (85 %) composée de chercheurs et enseignants-chercheurs relevant du champ de la géographie (Section 23 du CNU – Géographie physique, humaine, économique et régionale) ou intégrant des considérations spatiales à leurs analyses (section 42 du CNRS – Espaces, territoires, sociétés). Les travaux de l'équipe portent sur l'étude d'objets environnementaux structurants de l'espace – ressources naturelles (biodiversité, montagne, littoral, etc.) ou bâties (infrastructures physiques : éoliennes), à leurs agencements spatiaux (formes, évolutions) et leur exposition aux risques, interrogeant alors les échelles et les temporalités de

ces dynamiques. Les membres de l'équipe s'intéressent également aux relations hommes-environnement, dans leurs dimensions matérielles (pratiques, expériences) et symboliques (représentations, imaginaires). L'équipe se présente ainsi comme un ensemble disciplinaire cohérent, partageant des préoccupations de recherche communes autour de la compréhension d'enjeux environnementaux sensibles comme la crise socio-écologique sous l'effet du changement climatique à l'heure de l'anthropocène. Les membres de l'équipe partagent également l'ambition d'une science appliquée, voire impliquée à visée transformative.

Au cours de la période, l'équipe s'est enrichie de quatre titulaires : trois MCF, un PU et un DR. L'équipe s'est donc renforcée, témoignant d'une certaine attractivité. Par ailleurs, l'équipe s'est aussi renforcée en matière d'encadrement doctoral avec trois soutenances d'HDR, témoignant d'une attention aux potentialités d'évolution de ses membres dans leur carrière.

L'équipe déclare 141 publications dans des revues référencées sur la période d'évaluation. Rapporté au nombre de publiants (permanents chercheurs et enseignants-chercheurs, jeune recherche), le ratio de publication par personne sur le quinquennal est de 6,71. Les publications sont pour l'essentiel en français (70 %) ; 28 % sont de langue anglaise. Du fait du référencement de ses membres dans les sciences de la nature et de l'environnement (géographie physique principalement) mais aussi dans les sciences de la société (géographie humaine principalement et économie), les productions scientifiques de l'équipe s'inscrivent à la fois dans des revues disciplinaires (Remote Sensing of Environment, Journal of Hydrology, Environmental Monitoring and Assessment) et pluri-disciplinaires (Natures Sciences Sociétés, Environmental Science & Policy, Political Geography). Trois doctorantes ont été distinguées par des prix.

Les thématiques de recherche abordées par les membres de l'équipe relevant de questions socialement vives, les productions réalisées irriguent le triptyque recherche-formation-action. Ainsi, l'équipe a investi plusieurs dispositifs de formation adressés à des publics divers : formations initiales (par exemple, Licence : Sciences Sociale, Géographie et Aménagement ; Master parcours M1 et M2 Geopoesice, M1 Géoïdes, intervention à la Graduate School@UGA) mais aussi formations continues auprès d'acteurs publics (décideurs et agents des collectivités territoriales), de représentants syndicaux ou patronaux ou de gestionnaires d'espaces protégés.

Le lien science-société apparaît comme un élément constitutif de l'équipe qui se distingue par une production scientifique et technique originale autour d'activités de médiation scientifique, co-conçues avec des acteurs du monde de la culture. Parmi les outils mobilisés, la photographie et la bande dessinée figurent parmi les plus créatifs. Une production phare de l'équipe est issue d'un projet de maturation interdisciplinaire visant à permettre une expérience immersive et sonore des territoires. Ce projet, porté par deux étudiants, a donné lieu à un dépôt de marque (la Losonnante) et à une déclaration d'invention (n° 13459-01) montrant ainsi le dynamisme de la jeune recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Le projet scientifique de l'équipe est construit autour de thématiques de recherche et objets transversaux. Cependant le croisement entre thèmes et objets n'est pas explicité et l'on ne saisit pas comment les uns irriguent les autres. Cela amplifie l'impression d'une juxtaposition de thèmes et d'objets, qui interroge le comité d'évaluation sur ce qui fait la spécificité de l'équipe Environnements. De même, les fondements méthodologiques sur lesquels s'appuient les travaux menés au sein des thématiques de recherche ne sont pas toujours mentionnés.

Malgré l'arrivée de trois collègues sur le quinquennal évalué, l'équipe reste fragile du point de vue de ses compétences en géographie physique et environnementale du fait du départ de deux collègues (dont un PR) et de la reconversion thématique d'un autre membre. L'équipe a également fait face au départ de trois collègues HDR. Cette évolution démographique doublée d'une perte en matière d'encadrement doctoral est un élément de faiblesse de l'équipe.

Avec un ratio de publications par personne de 6,71 en moyenne en cinq ans (soit un peu plus d'une publication par personne et par an), l'équipe ne présente pas une activité de recherche suffisamment importante. Si l'on rapporte le nombre de publications aux seuls permanents de l'équipe arborant des missions de recherche, le ratio de publication est de 7 en moyenne par personne sur le quinquennal, ce qui reste là aussi relativement peu élevé par an. Ces données couvrent des disparités entre statuts (corps des chercheurs versus enseignants-chercheurs), moments dans la carrière, trajectoires individuelles, postures de recherche (disciplinaires versus inter voire transdisciplinaires) et doivent également être relativisées au regard des risques psycho-sociaux relevés. En outre, bien que l'équipe soit active en matière de recherche, avec une réelle capacité à lever des fonds : démarrage de 60 contrats de recherche pendant la période pour un budget d'environ 2 M€, investissement au sein de trois projets européens engagés durant le quinquennal précédent, la production scientifique réalisée reste, pour l'essentiel, le fait d'un rayonnement national (seuls environ 28 % des publications sont de langue anglaise) et d'une diffusion dans des revues de second rang ou sans comité de lecture (environ 21 % des publications).

Enfin, les performances de la jeune recherche (prix distinctifs) reflétant la qualité de l'encadrement doctoral sont relativisées par l'abandon de 2 thèses sur les 9 au cours de la période.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe entend poursuivre son développement sur la base de ses points forts : 1. son socle de compétence disciplinaire, 2. son implication dans et pour la société par des activités de médiation scientifique articulant art et science, pour sensibiliser les communautés et informer l'action afin de promouvoir les changements environnementaux et sociétaux, et 3. sa cohérence en termes de recherche-formation-action.

1. La volonté de combler les départs de personnels en géographie physique sera mise au service de cette stratégie qui a été définie collectivement. Les compétences des nouvelles recrues veilleront à conforter les identités thématiques que l'équipe souhaite davantage investiguer : eau, sol, climat. L'équipe sera sur ce plan amenée à approfondir ses collaborations de recherche. Elle pourra utilement s'appuyer sur son insertion au sein de l'écosystème de recherche grenoblois, et sur le rôle moteur qu'elle y joue. Toutefois, du fait de son attractivité et de sa capacité d'accueil, l'équipe aura pour défi de préserver ce cœur de compétences possiblement mis en tension par d'autres entrées thématiques, voire disciplinaires favorisées, portées par l'intégration de nouveaux membres.

2. L'équipe envisage de poursuivre son investissement en matière de recherche-action par le biais des arts et cultures. Le partenariat qu'elle a développé et entretenu à ce sujet et qui a débouché sur des travaux féconds lui permettra de renforcer cette modalité de production de connaissances.

3. Enfin, en matière de diffusion des résultats de recherche dans le champ de la formation, l'équipe poursuivra son engagement et ses activités. Les formations qu'elle a montées, et qui ont été accréditées, sont un signe de reconnaissance, et constituent également un gage d'assurance pour prolonger cet investissement. L'équipe contribue ainsi à la production de sens dans les métiers de l'ESR, que partagent plusieurs des membres de l'équipe.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité formule trois recommandations essentielles à l'équipe. Premièrement, l'équipe est invitée à améliorer son niveau de publications en quantité et en qualité, par une augmentation des articles en langue anglaise et dans des revues de premier rang, comme par exemple : les revues associées à la Royal Geographical Society (WIREs, Geography and Environment, The Geographical Journal), Environment and Planning, Ecological Economics. Une stratégie plus offensive de publications contribuerait à renforcer la visibilité internationale de l'équipe. Deuxièmement, afin d'aider l'équipe à améliorer son niveau de publication, des ateliers d'écriture collectifs pourraient être systématisés pour capitaliser ce qui fait le cœur de l'équipe. Le pluralisme méthodologique revendiqué pourrait, par exemple, donner lieu à une publication collective explicitant le positionnement de l'équipe et son originalité. Troisièmement, une attention particulière mérite d'être portée à la jeune recherche pour juguler le taux d'abandon des thèses.

Équipe 3 :

Justice Sociale

Nom du responsable : M. Thibault Moulart (depuis le 01/09/2023) ; Mme Myriam Houssay-Holzschuch (du 01/01/2019 au 31/08/2023)

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Justice sociale travaille la question de la justice dans différents domaines de la vie sociale, en interrogeant les relations entre action publique, action collective et trajectoires individuelles. Cette thématique centrale est déclinée depuis mars 2024 en cinq axes, que sont : 1. Inégalités, vulnérabilités et politiques publiques ; 2. Frontières, migrations et exil ; 3. Pratiques récréatives et transitions des territoires touristiques ; 4. L'urbain comme espace politique ; et 5. Pédagogies de l'enseignement supérieur, circulation des savoirs et avenir de l'université. L'équipe est pluridisciplinaire : un tiers de ses membres sont géographes, un quart sont aménageurs et urbanistes, les autres sont politistes, économistes, historiens, sociologues ou relevant des STAPS.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Aucune recommandation n'a été formulée, par équipe, dans le précédent rapport.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	19
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	26
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	2
Post-doctorants	6
Doctorants	28
Sous-total personnels non permanents en activité	36
Total personnels	62

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Justice sociale est dynamique, très active scientifiquement et inscrite dans des sciences sociales critiques, engagées dans la société à partir d'une grande variété de formats de valorisation des recherches. Il est fondamental pour un laboratoire comme Pacte d'avoir une équipe qui parvient à faire exister ce thème dans un vrai engagement scientifique et humain, gage de son attractivité. Un effort reste à produire pour faire converger les recherches ou organiser le débat interne, clarifier ce que les membres entendent par justice sociale, et préciser leur contribution collective.

Points forts et possibilités liées au contexte

Sous la thématique de la justice sociale, l'équipe se fédère autour d'approches critiques de questions sociales sensibles, et une attention commune aux inégalités et rapports de domination. Ses membres partagent un intérêt pour des méthodologies qualitatives exploratoires (recherche-action, recherche participative...). Dans une dynamique d'ajustement, l'équipe a redéfini en mars 2024 son périmètre scientifique pour répondre à son

évolution démographique et aux travaux de ses membres. En effet l'équipe est attractive : deux CR CNRS y ont été affectés ainsi que deux MCF. En cumulé sur la période évaluée, elle regroupe 30% des doctorants (55), dont cinq en convention Cifre. L'activité est désormais organisée en cinq axes : deux sont dans la continuité de ce qui se faisait précédemment (vulnérabilités et politiques publiques ; frontières et hospitalité) ; les trois autres font émerger de nouvelles thématiques de recherche. Quatre dispositifs d'animation de la recherche amènent les membres des axes à échanger.

La production, nombreuse et de qualité, atteste de la vivacité des réalisations au sein de chacun des axes. La plupart convergent autour de lignes analytiques partagées ; cela est cependant moins clair pour l'axe 1. La qualité de la recherche est reconnue par l'obtention de plusieurs prix (IUF Junior, Prix du livre de géographie des lycéens et étudiants, plusieurs prix de thèse ou prix récompensant des articles). L'activité se caractérise par un grand nombre de réponses à appels à projets nationaux et internationaux, avec un bon taux de réussite (50 % des projets obtenus pour des ressources de 3,3 M€/an). Au titre des membres de l'équipe, le laboratoire Pacte est porteur de plusieurs projets européens dont, entre autres, le projet RE-DWELL, un réseau de formation doctorale innovant Marie Curie (ITN) financé par le programme H2020 (2020-2024), le projet de recherche-action RECREATER sur les activités de nature dans les territoires en transition financé par la programme opérationnel interrégional FEDER Massif Central (2019-2022) ou le projet PAAR-net – Participatory Approaches with Older Adults (2023-2027) financé par le COST. Les membres de l'équipe sont également impliqués dans six projets financés par l'ANR dont quatre en porteurs dont l'ANR JCJC CARE – Commoning et rénovation urbaine dans le contexte de l'urbanisme d'austérité (2023-2026) ; l'ANR DFG SPAGE – La production sociale de l'espace au prisme du vieillissement : un dialogue franco-allemand en faveur de nouvelles approches théoriques et de domaines de recherche ou l'ANR JCJC Citizenbench – Des bancs pour les aînés ? Territoires, Vieillissements et Pratiques citoyennes (2020-2024). Des projets sont également financés par des dispositifs de financement nationaux sélectifs comme le projet ADAM – Accessibilité et droit à l'espace public des aînés, une entrée par la marche (2022-2026) financé par l'Institut de Recherche en Santé Publique de l'INSERM. Deux réalisations sont mises en avant dans le champ de la science avec et pour la société : la Chaire PUBLICS des politiques sociales qui, en collaboration avec l'Observatoire du non-recours aux droits sociaux rattaché à l'équipe Régulations, a obtenu un SOSI CNRS. L'équipe prouve qu'elle est capable de se saisir des outils institutionnels pour décrocher des financements et structurer la recherche, dans un contexte local très riche et avec des outils nationaux récents.

Les membres de l'équipe s'investissent dans la publication scientifique, et ont des responsabilités éditoriales nationales et internationales (ACME : An International E-Journal for Critical Geographies, Gérontologie et société). De même, ils prennent une part active à l'animation scientifique de leurs communautés, à travers l'organisation de manifestations scientifiques d'importance (par ex. le PHD Workshop international de l'Association of European Schools of Planning en juillet 2024) et la participation au pilotage national de la recherche (expertises pour le Hcéres, CNU, FNRS, IUF).

L'équipe traduit ses positions de recherche dans ses pratiques. Elle accorde une grande importance aux interactions et collaborations avec le monde économique, culturel et social : en témoignent notamment la collaboration avec l'association grenobloise Modus Operandi, la réalisation du MOOC « Femmes et territoires ruraux en Europe », l'organisation d'expositions grand public. De même elle a accueilli deux collègues en exil via le programme Pause.

Enfin, le pilotage de l'équipe se veut en cohérence avec sa politique scientifique et ses thèmes de recherche : elle accorde beaucoup d'attention à l'égalité, à la progression des carrières, à la jeune recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe mène une belle variété de recherches au sein de ses deux axes et de ses cinq thématiques. Pourtant, il manque une présentation claire de la conception de la « justice sociale » qui réunit, ou pourrait réunir, les membres. Cela donnerait à l'équipe une identité spécifique parmi les chercheurs sur la justice sociale aux niveaux national et international. Cette absence pourrait exacerber les risques d'éclatement et de dispersion dont l'équipe elle-même s'inquiète dans son auto-évaluation.

L'équipe a bien identifié depuis le précédent contrat un risque de dispersion disciplinaire et spatial. Pourtant, l'émergence d'un axe porté exclusivement par des membres rattachés au CERMOSEM, et la décision de ne plus organiser les séminaires longs de l'équipe en Ardèche, interrogent la place de cet axe dans l'équipe, et la persistance du collectif dans l'avenir.

Par ailleurs, l'équipe souhaite maintenir et renforcer la recherche participative pour laquelle elle est déjà bien identifiée et reconnue. C'est une force pour les années à venir. Mais la stratégie pour mener à bien cet objectif n'est pas précisée, au-delà d'une seule association citée, et d'une seule personne engagée dans cette association, ce qui pourrait révéler une fragilité. Le comité se demande si cet objectif revêt autant d'importance pour tous les membres relativement aux autres objectifs affichés.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

Les membres de l'équipe Justice spatiale ont su faire évoluer l'organisation de l'équipe et reconnaître les recherches émergentes en passant de deux axes à cinq axes thématiques. Ils souhaitent poursuivre et approfondir en ce sens lors du prochain contrat en complétant ces cinq axes thématiques de deux axes

organisationnels (1. maintien et du renforcement de la recherche participative ; 2. valorisation de la jeune recherche de l'équipe) et trois pistes analytiques (1. la justice épistémique ; 2. la visibilité et l'invisibilisation des phénomènes de justice et d'injustice sociale ; 3. traitement critique de données quantitatives).

La trajectoire esquissée par l'équipe ne précise pas suffisamment comment ces différents éléments organisationnels et stratégiques seront déclinés ou se nourrissent les uns les autres, hormis celui concernant la jeune recherche. Cela peut s'expliquer par le fait que la réorganisation intervenue en mars 2024 doit encore être maturée, enjeu bien identifié par les membres de l'équipe.

La variété thématique est revendiquée comme une réponse à une nécessité de renforcement et d'approfondissement des recherches engagées. L'équipe explicite peu ce que cette variété thématique produit de commun à l'échelle de l'équipe en matière de contributions scientifiques sur la justice sociale. Le souhait de capitaliser sur les axes de manière transversale est clairement affirmé. Le processus et l'organisation qui doivent permettre cette capitalisation doivent être explicités. Une option évoquée serait de placer une des pistes analytiques du projet scientifique de l'équipe au cœur du séminaire mensuel. Dans cette configuration, le comité s'interroge sur la place laissée aux deux autres pistes analytiques et sur la manière dont l'équipe Justice sociale les prioriserait.

L'équipe souhaite maintenir et renforcer la recherche participative pour laquelle elle est déjà bien identifiée et reconnue. C'est une force pour les années à venir qui doit s'appuyer sur une stratégie encore à préciser.

L'équipe a parfaitement identifié un enjeu de ressources humaines en termes de nombre d'HDR, aujourd'hui très limité au regard de l'importance de l'équipe. Les membres de l'équipe se sont auto-organisés pour accompagner les chargés de recherches et les maîtres de conférences vers la présentation de leur HDR, ce qui devrait contribuer à la pérennisation de l'équipe dans les années à venir, et à l'organisation d'une contribution scientifique à la question de la justice sociale coordonnée à l'échelle de l'équipe ou d'une partie significative de celle-ci.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité relève l'intensité des activités de l'équipe Justice sociale, et y voit de solides bases pour les années à venir. Elle l'encourage à clarifier les modalités de gouvernance afin de mieux répartir la charge. Elle l'incite également à renforcer le pilotage scientifique afin de mieux faire converger les réflexions menées dans les axes. Des publications collectives issues des discussions par axe pourraient être un moyen d'y parvenir et de mieux diffuser encore la portée des réflexions initiées. De même une publication de synthèse sur la justice sociale et la définition qu'en donnent les membres de l'équipe permettrait de faire état des débats qu'elle mène sur le sujet et d'explicitier ses ancrages et apports sur cette thématique structurante des sciences sociales. Un même travail pourrait être mené sur les approches dites « critiques » et sur les écoles de pensée mobilisées au sein de l'équipe.

Équipe 4 : Régulations

Nom de la responsable : Mme Séverine Louvel depuis le 08/09/2022 ; M. Thierry Delpeuch (du 01/01/2019 au 07/09/2022)

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les travaux de l'équipe Régulations portent sur l'action publique, la sociologie économique, la santé, les sciences et les connaissances dans la société, et enfin sur les socialisations et la sociologie des réseaux sociaux. Ces thématiques structurent les cinq axes de l'équipe.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Aucune recommandation n'a été formulée, par équipe, dans le précédent rapport.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	9
Maîtres de conférences et assimilés	19
Directeurs de recherche et assimilés	5
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	40
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	9
Post-doctorants	11
Doctorants	40
Sous-total personnels non permanents en activité	50
Total personnels	90

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Régulations fait état à la fois d'une forte attractivité, que ce soit auprès des chercheurs et des financeurs des projets de recherche, et d'un véritable dynamisme dans ses activités. Sa trajectoire de recherche est clairement énoncée, axée autour des deux thèmes transversaux que sont 1) les transformations énergétiques dans les Nords et les Suds, et 2) le numérique et l'algorithmisation des sociétés. Sa production scientifique (publications d'articles, ouvrages, chapitres) est importante et reconnue tant nationalement qu'internationalement. Ses membres sont très investis dans la communication de leurs résultats, la co-organisation d'événements scientifiques, la participation à des comités de rédaction, les invitations de collègues étrangers, les instances de pilotage et d'expertise, la diffusion, la valorisation, la formation continue et les partenariats institutionnels. Ce foisonnement peut toutefois générer des difficultés de coordination, de cohésion et de gestion administrative.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe Régulations est très investie dans différents aspects de l'activité scientifique. La production scientifique est importante, avec de nombreux articles publiés sur la période dans des revues à comité de lecture reconnues, à l'échelle française (Revue française des affaires sociales, Droit et société, Anthropologie & Santé) et internationale (Economy and Society, Organization, Social science & medicine), à quoi s'ajoutent des

ouvrages (Oakland : University of California Press, Cambridge University Press, Edward Elgar Publishing, Dalloz, Repères La Découverte) et des chapitres d'ouvrages. C'est donc très logiquement que dix-sept de ses membres font partie de différents comités de rédaction de revues scientifiques nationales ou internationales (Consumption, Markets and Culture, Economic and Political Studies, Energy Research and Social Science, Governance Review, International Journal, of Political Economy, Journal of Comparative Policy Analysis, Journal of Cultural Economy, Novation – Critical, Studies of Innovation, Onati Socio-Legal Series, Organization, Review of Keynesian Economics, Rivista internazionale di sociologia giuridica e diritti umani, Serendipités, Social Science Review, Socio-Economic Review), et que ses membres communiquent régulièrement leurs résultats de recherches dans des manifestations scientifiques en France (AFS, AFSP, Association française d'histoire économique, H2C) et à l'étranger (internationaux : ISA, AISLF, IPPA, IPSA, European Health Policy Group, Marginal Knowledge in Economics, RAMICS, SOFEE, Young scholars initiatives, Cold War History Network, International ergonomics association, RJCE, RAMAU), co-organisent des manifestations qui sont structurantes pour leurs communautés scientifiques, et invitent des collègues de celles-ci à venir présenter leurs travaux, ce qui notamment a donné lieu à l'invitation de dix personnalités scientifiques de portée internationale.

Toutes ces activités s'articulent autour de cinq axes de recherches, qui mobilisent des financements de différentes origines institutionnelles : l'équipe anime ainsi des projets de l'Idex UGA en collaboration avec d'autres disciplines scientifiques (biomédecine, sciences de l'ingénieur, informatique), a co-porté huit Cross Disciplinary Projects ou Cross Disciplinary Tools (Data Institute, DefiCO2, Eco-SESA, Life, My May to Health, Risk, Symer, Trace), deux projets exploratoires IRGA-IRS (SoEpi, In-MoCo) et une chaire de l'institut Grenoble MIAI (chaire Sociétés Algorithmiques). Les chercheurs de Régulations ont également porté ou portent sept projets ANR (une ANR JCJC – CaNoE – et six ANR PRC – COVoM, FeedingBias, Just-IA, Makers, Panel Vico, Vico ; une ANR PRC – MARSE – démarre en janvier 2025) et des workpackages de deux projets ANR PRC (ComingGen et TraGeninnov), avec des collaborations disciplinaires et interdisciplinaires (plutôt intra-SHS). Deux de ces projets reposent aussi sur des collaborations internationales (COVoM et MARSE). Trois projets financés par l'Ademe ont été portés sur la période (BIOLOREC, Cit'ENR et D-ACCeF). Enfin, trois projets européens de recherche-action ont été co-portés (H2020 : IMPRODOVA et IMPROVE, Erasmus + : Purseq). L'équipe est aussi très active dans les programmes d'investissement nationaux, notamment le PEPR TASE avec les projets Flex-TASE et Flex-Mediation.

En termes de diffusion des résultats de recherche, l'équipe est également très active. Cela passe notamment par de très nombreuses activités partenariales avec des acteurs institutionnels, tels qu'à l'échelle nationale avec l'Ademe, le Défenseur des Droits, ou différents ministères, ou d'autres plus régionaux, tels que des communes et départements. Ces liens passent aussi par la participation à des jurys de prix scientifiques ou des conseils académiques. L'équipe est également investie dans la formation continue avec ces partenaires, entreprises ou structures publiques, qui accueillent notamment des étudiants de masters dans lesquels les membres enseignent. Les chercheurs de l'équipe valorisent leurs travaux auprès du monde culturel, économique et social à travers des rapports de recherche, des manuels professionnels ou universitaires, ou d'autres dispositifs tels que le baromètre du Non-recours. Les chercheurs de cette équipe diffusent de manière régulière leurs résultats auprès de différents médias.

Points faibles et risques liés au contexte

Les points faibles de cette équipe sont compris dans ses qualités et dans le risque, difficilement évitables en cas d'activité foisonnante, d'une certaine dispersion et d'éparpillement des thèmes et projets de recherches. De même, cette activité intense se heurte à la lourdeur des procédures de gestion contractuelle, notamment pour les personnels non-titulaires. Enfin, il faut noter le nombre élevé de doctorants dans l'équipe, qui nécessite des capacités d'encadrement importantes.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

L'équipe, constituée en septembre 2016, a connu une forte croissance sur la période, avec l'arrivée de pas moins de treize membres titulaires, de différents statuts : des enseignants-chercheurs, une chargée de recherches CNRS, et pas moins de trois ITA recherche. Cela semble donc un flux considérable, qui témoigne de l'attractivité de l'équipe. La bonne dotation en ingénieurs soutient la place transversale qu'occupent dorénavant les méthodes empiriques dans cette équipe de recherche, qui sont notamment travaillées lors des séances bimensuelles du séminaire « Vendredis quanti », également ouvert aux membres des autres équipes du laboratoire. Par ailleurs, des efforts de coordination ont été déployés pour faire de la mise en lien et garder une cohérence, à travers la mise en place d'un bureau de neuf membres, l'organisation de séminaires inter-axes, l'alternance entre les sites pour la tenue des séminaires, le recours à des outils de travail collaboratif.

L'équipe souhaite conforter son organisation en axes qui lui permet de couvrir un large spectre de thématiques de recherches, notamment celles actuellement en plein développement à l'échelle internationale que sont la santé, l'IA, ou l'écologie. Ainsi cette dernière donnera lieu à un thème transversal autour des transformations énergétiques dans les Nords et les Suds, organisé notamment autour d'un Observatoire de la Transition énergétique, et la création en 2024 d'un Labex Energy Alps. Un second thème transversal sur la période à venir concernant le numérique et l'algorithmisation des sociétés, introduit dans le cadre de la chaire Sociétés Algorithmiques de l'Université de Grenoble, en lien avec le riche écosystème grenoblois dans ce domaine. Pour cela l'équipe compte s'appuyer sur l'arrivée de trois chercheurs spécialisés sur ces questions, et sur un contexte

marqué par l'essor de l'intelligence artificielle dans l'action publique, dans la recherche et l'enseignement supérieur, et dans les entreprises.

Enfin, l'équipe souhaite conforter la place donnée aux méthodes quantitatives et mixtes, et renforcer encore ses compétences dans ce domaine, ainsi qu'en matière de sciences participatives (co-construction de projets de recherche).

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité félicite l'équipe pour son intense activité de recherches et l'incite à poursuivre, tout en veillant à assurer une coordination ou des possibilités de dialogues et d'échanges entre ses cinq axes, et ce afin d'éviter une trop forte dispersion entre des thèmes et disciplines de recherches qui apparaissent variés. S'il est tout à fait positif, le contexte de forte croissance que l'équipe a connu sur la période est susceptible d'accentuer ces difficultés de cohésion, tout comme sa présence sur plusieurs sites géographiques de Grenoble.

Équipe 5 :

Villes et Territoires

Nom du responsable : M. Frédéric Santamaria depuis le 08/09/2022 ; Mme Kirsten Koop (du 01/09/2020 au 07/09/2022) ; M. Nicolas Douay (du 01/01/2020 au 31/08/2020) ; Mme Magali Talandier (du 01/01/2019 au 31/12/2019)

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Villes et Territoires étudie la transformation des villes et des territoires sous l'effet des changements globaux. Cette dynamique transformative appelle les acteurs à relever un défi majeur : celui des transitions soutenables. L'équipe veille à analyser les freins et leviers à la transformation des sociétés vers plus de durabilité. Cette transition, de nature systémique, est par définition complexe par ses enjeux et sa nature (écologique et sociale), ses échelles, la grande diversité d'acteurs qui y sont impliqués. L'équipe dont le cœur de compétence se décline autour d'enjeux spatiaux est pluridisciplinaire. Elle associe des chercheurs et enseignants-chercheurs en aménagement, urbanisme, géographie et économie. L'équipe étudie différentes formes d'espaces : urbains, périurbains, ruraux en France comme à l'étranger dans les pays du Nord et du Sud global. Elle appréhende, au moyen d'approches systémiques, une diversité d'objets de recherche : énergie, foncier, sol, montagne, alimentation, mobilité, etc.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Aucune recommandation n'a été formulée, par équipe, dans le précédent rapport.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	21
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	2
Post-doctorants	1
Doctorants	19
Sous-total personnels non permanents en activité	22
Total personnels	43

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

La solidité du projet scientifique de l'équipe et son dynamisme sont manifestes. Les membres de l'équipe s'inscrivent dans la ligne directrice de l'unité par leur approche (multi-acteurs, multi-scalaire et systémique), leur objet d'analyse central (transitions socio-écologiques, soutenables) et leur posture réflexive visant à outiller une science de l'action. L'équipe est homogène du point de vue de sa construction disciplinaire autour des sciences du territoire, associant des chercheurs et enseignants-chercheurs en aménagement, géographie, urbanisme et économie. Les travaux de l'équipe sont visibles aux échelles nationale et internationale. De même, au niveau régional et local, ses travaux permettent d'asseoir une politique de site. L'intense travail scientifique fourni par l'équipe mérite d'être salué.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques de l'équipe Villes et territoires sont clairement définis. Les membres revendiquent une double posture compréhensive et transformative qui leur permet, d'une part, d'analyser les innovations et dynamiques des territoires et, d'autre part, d'accompagner l'action (acteurs publics, société civile) pour la mise en œuvre de transitions soutenables. Les résultats de l'équipe portent sur les politiques publiques (en particulier d'aménagement, de développement territorial et d'urbanisme) qu'il s'agit d'accompagner vers plus de durabilité.

Avec 21 membres titulaires (dont 85 % de chercheurs et enseignants-chercheurs) et dix-sept doctorants et post-doc, l'équipe totalise 151 publications dans des revues. Le ratio de publication par personnel est légèrement supérieur à 8, si l'on tient compte des seuls permanents ayant des missions de recherche (à savoir les chercheurs et enseignants-chercheurs). Si l'on inclut la jeune recherche dans ce calcul, le taux de publication moyen passe à 4,3. La production scientifique collective est majoritairement publiée en langue française (69 %) par rapport à 29 % en langue anglaise. En termes qualitatifs, la production scientifique est satisfaisante, avec des articles dans des revues de très bon niveau à l'international, comme par exemple : *Review of Agricultural, Food and Environmental Studies*, *Journal of Transport Geography*, *Regional Environmental Change*, *Ecological Indicators*. Plusieurs des revues identifiées en français sont elles aussi de bon niveau : *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, *Cybergeo*, *Revue Internationale de Géomatique*, *Revue Internationale d'Urbanisme*. On note un bon taux de thèses soutenues.

L'équipe jouit d'une bonne visibilité nationale et internationale. En témoigne, par exemple, son insertion dans les réseaux scientifiques – qu'il s'agisse de l'organisation de manifestations (AESOP PhD Workshop 2024) ou de l'intégration au sein de communautés savantes (Collège International et Interdisciplinaire des Sciences du Territoire, Méthodes et Applications pour la Géomatique et l'Information Spatiale, Commission de géographie des transports, Association régionale de langue française) – et les prix distinctifs reçus (une doctorante et un PR ont été primés).

L'équipe fait preuve de dynamisme en matière d'attractivité. Les mobilités entrantes (recrutement de trois PR, un CR, deux MCF ; séjours invités de collègues en Suède, Pologne ; et de doctorants : Maroc, Italie) et sortantes (séjour invité de huit mois d'un membre de l'équipe au Canada) au sein de l'équipe en rendent compte. Dans la mesure où elle vise une science transformative, l'équipe place au centre de ses priorités les interactions Science-Société. Le partenariat avec les acteurs non-académiques se concrétise à travers des projets de recherche (européens et nationaux) comme les projets nationaux POPSU « Métropoles » et « Transitions » en lien avec Grenoble Alpes Métropole, le projet Mobi'kids (ANR-16-CE22-0009) portés par l'équipe et des projets internationaux où l'équipe est partenaire comme le projet Era-Net Collaborative Landscape planning for Enhanced Agrobiodiversity and Resilience.

Son implication dans des dispositifs de formation continue sous forme d'interventions (IHEDATE, CNFPT) ou dans les comités de pilotage d'instituts de formation (Fondation Palladio, Institut de Hautes Études de Développement et d'Aménagement des Territoires en Europe) est soutenue. Les collectivités publiques constituent une cible privilégiée pour les membres de l'équipe, tout comme les acteurs de la société civile. Les démarches participatives ou collaboratives menées débouchent sur une diversité de productions : webmagazines, vidéo, interventions dans des journaux de vulgarisation (Horizons publics, Gazette des communes) et des médias audiovisuels d'envergure nationale (France Culture), régionale et locale (RCF38, Ici Isère).

Points faibles et risques liés au contexte

Si la production scientifique de l'équipe est globalement satisfaisante, elle cache des disparités entre ses membres, à la fois de par les supports de valorisation privilégiés (revues internationales de langue anglaise versus française), les signes distinctifs (1 PR et sa doctorante primées), la nature des projets dans lesquels sont impliqués les membres de l'équipe (projets européens ou impliquant des partenaires européens, labex et autres projets ANR versus projets financés par des collectivités territoriales ou des fondations).

Par ailleurs, si l'équipe affiche une attractivité réelle (six arrivées sur la période évaluée), son évolution démographique reste interpellante. En effet, le nombre de permanents diminue du fait des départs en retraite (un MCF, un PR en 2020), de mobilités externes avec départ de l'unité (un MCF HDR en 2022 et deux MCF en mutation en 2022 et 2024), voire de changements d'équipe ou de laboratoire (un PR en 2021, deux MCF HDR en 2022 et 2023). Ces départs, au nombre de huit, ne sont que partiellement compensés par les arrivées.

Enfin, la gouvernance tournante de l'équipe révèle le caractère peu incitatif de ce type de fonction, mission certes chronophage mais importante pour la vie du collectif et sa pérennité.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'ÉQUIPE

Forte de son héritage de la « pensée grenobloise du territoire », l'équipe ambitionne de consolider ses acquis pour explorer deux perspectives de recherche et une piste transversale à caractère méthodologique. Sera ainsi, d'abord, investiguée la question des « invisibles » (sol, eau) au sens d'insuffisamment observés, analysés et pensés dans les approches de développement territorial alors que ces invisibles sont constitutifs de la matérialité

de l'espace, de sa fabrique, et appellent à être mieux appréhendés pour implémenter les transitions socio-écologiques ; ensuite, revisité le concept de « ressource territoriale » afin de comprendre comment ces ressources, par leurs différentes natures (physique, naturelle, humaine, non humaine, etc.) et la manière dont elles sont valorisées et/ou appropriées, reconfigurent l'espace et fondent son habitabilité ; enfin, instruite, sur le plan méthodologique, l'expérimentation territoriale. Cette dernière apparaît comme une modalité de mise à l'épreuve sur et par le terrain d'un appareillage de test et d'évaluation de dispositifs innovants afin de mieux réfléchir aux conditions de leur généralisation dans une perspective de développement soutenable des territoires.

L'équipe entend maintenir son héritage et sa construction pluri- voire transdisciplinaire au sens où il s'agit de co-concevoir avec les acteurs leurs perspectives et trajectoires d'évolution. Ces perspectives de recherche tout comme l'ambition méthodologique de co-production des savoirs et des connaissances restent pertinentes et cohérentes dans la définition du prochain projet scientifique de l'équipe, qui possède les atouts scientifiques requis pour déployer cet ambitieux projet.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe fait preuve d'une activité de recherche importante pour l'unité (thématiques novatrices et porteuses, implication dans des réseaux européens, nationaux, régionaux et locaux), et d'une activité de valorisation scientifique et technique diversifiées. Elle contribue par ses apports analytiques et méthodologiques à outiller la science pour l'action revendiquée à l'échelle de l'unité. L'équipe est encouragée à poursuivre dans cette voie.

Si la production scientifique dans sa diversité est globalement tout à fait satisfaisante (publications de bon niveau, direction de lignes éditoriales), celle-ci pourrait être encore améliorée par un plus grand investissement dans des publications de langue anglaise. Cela permettrait de renforcer davantage la visibilité internationale de l'équipe. De ce point de vue, un accompagnement ciblé pourrait être mis en place pour réduire les disparités entre les membres de l'équipe.

Enfin, le dynamisme de l'équipe en matière de capacité à lever des fonds ne doit pas être entravé par des difficultés d'administration de la recherche, lesquelles devraient être jugulées à l'échelle de l'unité.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 18 novembre 2025 à 8 h 45

Fin : 18 novembre 2025 à 17 h

Entretiens réalisés en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 45 - 09 h 00 : Accueil du comité sur place, campus de Saint-Martin-d'Hères, dans les locaux à Sciences Po Grenoble

09 h 00 - 09 h 30 : Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité (salle Quermonne)

09 h 30 - 11 h 00 : Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche (amphi F)

11 h 00 - 11 h 15 : Pause

11 h 15 - 12 h 00 : Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles (salle Quermonne)

12 h 00 - 12 h 20 : Visite des locaux de l'unité

12 h 20 - 13 h 20 : Pause déjeuner (plateaux-repas à huis clos pour le comité en salle Quermonne)

13 h 20 - 13 h 50 : Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires (salle Quermonne)

13 h 50 - 14 h 20 : Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants (salle Quermonne)

14 h 20 - 15 h 00 : Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche (salle Quermonne)

15 h 00 - 15 h 15 : Pause

15 h 15 - 16 h 00 : Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire (salle Quermonne)

16 h 00 - 16 h 30 : Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité (salle Quermonne)

16 h 30 - 17 h 00 : Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique (salle Quermonne)

17 h 00 : Fin de la journée d'entretiens

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité souhaiterait tout particulièrement que les tutelles prennent la mesure des recommandations formulées dans ce rapport, notamment au regard des RPS actuels et futurs, au sein de Pacte. Il attend des solutions dans les meilleurs délais afin de sécuriser l'avenir de Pacte : tant pour les personnels d'appui (impératif de recrutement) que pour les EC (décharges).

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Unité de recherche : PACTE

OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Saint-Martin d'Hères le 5 mars 2026

OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Le comité mentionne à plusieurs reprises des reconnaissances horaires qu'il juge insuffisantes pour la direction du laboratoire. La tutelle UGA précise que le référentiel de reconnaissance horaire est voté en CA et que le volume horaire accordé à la direction d'une unité de recherche est déterminé en fonction de la taille de ladite unité (nombre de permanents). Pour un laboratoire de la taille de Pacte, la reconnaissance horaire de la direction est de 168H.

Le comité mentionne à plusieurs reprises « l'affaire des affiches ». La tutelle UGA précise qu'elle a pris toute sa responsabilité dans le traitement de cette affaire en accordant la protection fonctionnelle à ses agents.

Le comité « interpelle les tutelles sur l'importance d'accompagner au mieux l'unité dans ses demandes et actions en ce domaine [i.e. la gestion des tâches administratives]. » (page 16). Pour répondre à cette interpellation, les tutelles UGA, CNRS et Sciences Po Grenoble – UGA indiquent qu'elles ont confié en janvier 2026 la réalisation d'un diagnostic organisationnel à une équipe spécialisée du CNRS.

1. Sur l'évaluation de l'UMR

1.1. A propos de l'avis global sur l'unité

La direction, le directoire et le conseil d'unité de Pacte ont été étroitement associés à la préparation et rédaction des documents d'évaluation (DAE, portfolio) fournis au comité de visite de l'HCERES et par conséquent, à la relecture du pré-rapport confidentiel de celui-ci. Sans se prononcer sur la teneur de l'avis global et dans le respect de la pleine souveraineté du comité de visite HCERES, ils constatent un certain décalage entre d'une part les appréciations, leur ton, la manière dont elles formulées (en particulier dans la partie synthétique relative aux recommandations, p.17-18) et d'autre part, l'avis global formulé sur l'unité, davantage descriptif, comportant moins de relief – hormis le passage sur « l'engagement exceptionnel » de l'équipe de direction – et abordant finalement peu certains aspects essentiels de l'activité de l'unité, bien présents dans le corps du rapport, qu'il s'agisse de sa dimension internationale (dans tous les aspects de son

activité sur la période : publications, mobilités, accueil d'invités étrangers, implication dans des programmes internationaux dont européens, etc.) ou de son activité tournée vers des partenaires et la société.

Pour le domaine 1, les recommandations s'ouvrent sur la phrase suivante : « Le comité *congratule l'unité pour la façon dont elle a mené son activité scientifique tout au long de la période évaluée.* »* (p.17, 1er §), ce qui est un avis très positif, dont on ne retrouve pas d'équivalent dans l'avis global, et sachant que le reste des recommandations du domaine 1 porte sur les aspects organisationnels et de moyens, très présents dans l'avis global (p.6, 3e§).

De même au début de l'analyse de la trajectoire, il est indiqué : « *le comité félicite l'unité pour l'importance et la qualité de ses activités de recherche, menées dans un contexte difficile. Il se réjouit aussi des initiatives de gouvernance (élections sans candidat, dialogue objectifs ressources) qui ont permis au laboratoire d'avancer vers une organisation interne plus efficace. Il réaffirme l'importance du laboratoire Pacte, de par sa taille, ses thématiques et ses objectifs scientifiques, dans le paysage national des sciences sociales, et il souligne aussi ses initiatives d'ouverture à l'international, qui méritent d'être poursuivies.* ». (p.16, 1er §) à comparer avec les termes de l'avis global, par exemple sur la dimension internationale : « Le laboratoire parvient à mener à bien ses deux objectifs que sont le développement de l'interdisciplinarité et la coopération avec son environnement autour de projets partenariaux. ». L'avis global ne mentionne pas ailleurs le niveau international sauf dans les trois premières lignes descriptives de l'unité : « Elle [l'unité] mène des recherches empiriques aux échelles locale, nationale, *internationale* et accorde un intérêt particulier aux questions épistémologiques et méthodologiques. »

Pour le domaine 2, les recommandations s'ouvrent ainsi : « Le comité *souligne la qualité de la production du laboratoire PACTE, tant en volume, en qualité scientifique qu'en diversité des formats. PACTE est un lieu bien identifié de la recherche en sciences sociales aussi bien aux niveaux régional, national qu'international, comme le soulignent les nombreux événements organisés et le flux de chercheurs étrangers invités. À l'analyse de cette production et des conditions de sa mise en œuvre, le comité engage les membres du laboratoire à considérer qu'ils ont atteint et probablement dépassé l'optimum de ce qu'il est possible de faire vis-à-vis des ressources disponibles pour cela, dans les conditions d'exercice de leurs métiers, aujourd'hui réunies par les tutelles. Le volume des productions scientifiques étant des plus satisfaisant, le comité incite les membres du laboratoire à réfléchir collectivement à la manière d'améliorer encore la qualité de leurs productions, en partageant des critères de priorisation et de gestion des risques liés, par exemple, au dépôt d'articles dans les meilleures revues ou à l'organisation des événements scientifiques les plus visibles et structurants.* » (p.17, §5-6-7). Cela est à comparer avec la seule phrase afférente dans l'avis global : « Sa production scientifique est importante en volume et notable en qualité, souvent structurante dans les champs scientifiques de chacune de ses cinq équipes. » (p.6, 1er §)

Enfin, dans le domaine 3 (« inscription des activités de recherche dans la société »), le paragraphe consacré aux forces est très positif (p. 14) et l'évaluation détaillée des *points faibles* et risques liés au contexte est la suivante : « L'unité *se distingue par la qualité* de ses interactions avec le monde culturel, économique et social. La politique et les réalisations de l'unité concernant ces interactions sont *exemplaires. Le comité n'a pas détecté de faiblesses. Il souligne même l'excellence en ce domaine.* Toutefois, s'agissant des modes de co-construction avec les acteurs économiques, sociaux ou culturels, tout au long du processus de fabrication des connaissances, se pose alors la question de la co-production et de son évaluation par les pairs. *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social qui dépassent les attendus en la matière. Le comité souligne la très grande qualité de ces produits.* Quelle que soit l'équipe, la posture de recherche interdisciplinaire est marquée par une pratique de la science en société avec des outils novateurs

* Les italiques ne figurent pas dans le rapport du comité de visite HCERES.

(film, photographie, théâtre, bande dessinée, jeu de rôle ...). L'unité traduit ainsi sa volonté de (co-)production et de circulation des savoirs. Elle est à présent suffisamment mature pour faire émerger des produits véritablement transdisciplinaires. L'impact des travaux sur la position économique, sociale ou culturelle des partenaires, et la valorisation de ses actifs est *patente*. » (p.14-15). Or, l'avis global ne mentionne pas du tout cette dimension qui est pourtant très importante dans l'identité, les ambitions et les activités du laboratoire, sauf en ligne 3 à 5 dans les termes suivants : « L'UMR se caractérise par une démarche volontariste d'inscription de ses activités dans la société, à travers des formats variés de recherche-action, y compris en recherche-crédation. » et plus loin « Le laboratoire parvient à mener à bien ses deux objectifs que sont le développement de l'interdisciplinarité et la coopération avec son environnement autour de projets partenariaux. » (p.6, §1).

1.2. A propos de la gouvernance interne et des moyens humains, matériels et financiers

Le rapport du comité de visite HCERES note la nécessité de faire preuve de « vigilance et d'anticipations » concernant « les initiatives de réorganisation de la gouvernance interne » (p.6). La direction de Pacte indique que le diagnostic organisationnel sur le fonctionnement administratif de Pacte annoncé courant 2025 suite au DOR de juin 2025, est désormais en cours : son lancement est intervenu le 12 janvier 2026. Concernant le processus de renouvellement de la DU et du DUA engagé depuis 2025, la direction de l'unité indique qu'il a continué d'être mené en concertation et transparence avec plusieurs jalons fixés en 2026 (deux assemblées générales fixées en mars et mai dont une extraordinaire), pour un renouvellement au 1^{er} janvier 2027. La question des décharges, a été solutionnée de manière satisfaisante pour 2025-2026.

En matière de RH, le rapport indique que la situation « reste extrêmement fragile du point de vue de ses personnels d'appui (gestionnaires administratifs, informaticiens) qui sont en nombre insuffisants (déficit de trois postes) et placés dans une situation critique. » (p.6). La direction de Pacte indique que des recrutements ont été réalisés en début d'année 2026 (gestionnaire RH, gestionnaire financière) ce qui a desserré un peu la pression sur l'équipe administrative.

Concernant les questions de prévention-sécurité (p.11 : « Il n'existe pas d'assistant de prévention à Pacte »), pour lesquelles la directrice a rencontré d'importantes difficultés énoncées dans le DAE, il est à noter que depuis la rédaction de ce dernier, une collègue s'est proposée pour occuper les fonctions d'assistante de prévention ; elle est en cours de formation ; sa désignation pourra intervenir au printemps 2026.

1.3. À propos du renforcement du lien recherche-formation

Tel que mentionné dans la partie « A - Prise en compte des recommandations du précédent rapport » (page 7, dernier paragraphe), il est indiqué : « Une seconde suggestion portait sur le renforcement du lien entre enseignement et recherche. *En réponse, les cinq équipes de l'unité indiquent* être impliquées dans la Graduate school STEEN. Pacte a ainsi accueilli 236 stagiaires en recherche au niveau M1 et M2, ainsi que 100 en licence. »

La direction de Pacte souhaite rappeler que la densité des liens formation-recherche s'évalue aussi à travers l'intense implication des chercheurs et enseignants-chercheurs de Pacte dans les formations de site au niveau master, licence et doctorat. Sur 136 membres permanents (C et EC), les 5/6^e sont des enseignants-chercheurs (n=95) rattachés à deux établissements composantes (Sciences Po Grenoble-UGA et Grenoble INP-UGA) et six composantes de formation de l'UGA. Le lien formation-recherche est donc consubstantiel à la composition de Pacte (cf. DAE p.22). De plus, 50 % des membres de l'unité exercent une responsabilité pédagogique au niveau Licence ou Master que ce soit en termes de coordination (direction de département) ou de direction de formation (direction de mention ou de parcours), ainsi que des fonctions de direction d'établissement notamment pour Sciences Po Grenoble-UGA, ce qui établit le rôle structurant des membres de

Pacte dans les formations de l'UGA dans lesquels ils interviennent, et dans le tissage des liens formation-recherche, à partir de toutes les équipes de recherche de l'UMR (DAE p.24). Il convient d'ajouter qu'une partie des titulaires (EC et C) et l'équipe Ariane interviennent régulièrement dans le cadre de la formation doctorale (réalisation d'enseignements dans l'école doctorale SHPT, dans les masters ou dans l'accompagnement méthodologique des doctorant.es). Des éléments précis sont fournis en plusieurs endroits du DAE UMR (notamment p.10, 12, 19, 22, 24, 39) mais aussi dans les DAE de chacune des équipes (notamment p.70 pour Environnements, p.73 pour Gouvernance, p. 79 et 82 pour Justice Sociale, p.88 et 90 pour Régulations, p.98 pour Villes et Territoires)

1.4. À propos de la science ouverte

La direction de l'unité constate que la question de la science ouverte est finalement peu présente dans le rapport du comité de visite de l'HCERES, et ce, en dépit de l'engagement très fort du laboratoire pour la promotion de l'open data et de l'open access, en lien avec ses tutelles et tutelle associée. Elle rappelle que le laboratoire mène une politique soutenue, notamment dans le cadre de la Commission Données et science ouverte du laboratoire et avec l'appui de l'équipe d'ingénieurs méthodes réunis dans Ariane (cf. p. 10, 56-57, 117-118 du DAE). Elle ajoute qu'elle soutient fortement le *Journal of Alpine Research* | *Revue de géographie alpine*, revue internationale, multilingue et multidisciplinaire, très en pointe sur ces questions, puisqu'elle repose sur le libre accès en modèle diamant (*Diamond Open Access*). Les archives complètes de la revue sont disponibles via OpenEdition (depuis 2007) et Persée (de 1913 à 2006). Elle est coéditée par l'Association pour la diffusion de la recherche alpine (ADRA) et UGA Éditions. Son modèle de science ouverte n'est possible que grâce au soutien financier d'une série de partenaires dont Pacte (aux côtés d'UGA Éditions, du LabEx ITTEM, de l'International Scientific Committee on Research in the Alps, de CNRS SHS, de l'UGA et des Universités de Genève et Lausanne). Au 31 décembre 2024, la rédaction en chef de la revue était assurée par un membre de Pacte. Depuis avril 2025, la revue est co-dirigée par deux membres de Pacte.

La directrice de l'unité est également co-rédactrice en chef de la revue *Droit et société* laquelle est soutenue par le CNRS et très engagée pour la science ouverte : création d'un carnet Hypothèses.org sur lequel sont diffusés en accès complètement libre les recensions d'ouvrages, libre accès complet des numéros sur Persée (1985-2000) et sur Cairn - sans barrière mobile via le dispositif Science ouverte depuis le 1er janvier 2023.

2. Sur l'évaluation par équipes

L'évaluation réalisée par le comité comporte quelques indicateurs quantitatifs, essentiellement le taux de publications internationales, le ratio de publications par membre permanent dans l'unité et par année et le taux d'abandon de thèse. Si au niveau de l'UMR, compte tenu de sa taille (au 31/12/2024 : 136 membres permanents, 111 doctorants), cela ne pose pas de difficulté, la direction de Pacte constate que les indicateurs quantitatifs - et tout particulièrement le ratio de publications par membre permanent - perdent de leur pertinence et significativité lorsqu'ils sont appliqués à des collectifs de taille plus réduite comme le sont les équipes, et *a fortiori* lorsqu'il s'agit d'équipes de petite taille, comme c'est le cas d'Environnements (22 membres permanents, 10 doctorant.es, 5 CDD, 7 membres associés ou émérites).

D'abord, ce ratio de publications par membre permanent ne tient pas compte de la réalité du temps de travail des membres car sur la période, l'équipe Environnements a connu notamment huit arrêts maladies (dont plusieurs de très longue durée), trois mi-temps thérapeutiques ainsi qu'une reconversion qui s'est soldée par un départ de l'ESR. Si des arrêts sont intervenus aussi dans d'autres équipes, l'équipe Environnements est la seule dans laquelle ceux-ci se sont manifestés à ce point. L'impact de ces arrêts sur la production et la productivité des chercheurs concernés dépasse de loin la durée de l'arrêt car ces événements constituent de réelles ruptures dans les carrières des chercheur.es et nécessitent ensuite une reprise progressive de l'activité de recherche.

Ensuite, assimiler l'ensemble des personnels de recherche d'une équipe, indépendamment de leur statut (C/EC) d'une part et de l'état d'avancement de leur carrière (récemment recrutés ou pas) d'autre part, gomme des inégalités pourtant majeures, bien connues et qui ont des effets sur la capacité à mener des activités de recherche et notamment à publier. En l'occurrence, au 31 décembre 2024, les titulaires de l'équipe Environnements sont aux trois-quarts des enseignants-chercheurs (17 EC pour 4 chercheurs et 1 IE). L'attractivité de l'équipe a induit plusieurs recrutements de jeunes MCF, pour lesquels les premières années sont synonymes d'un important coût d'entrée qui n'est pas comparable à celui des chercheurs, et ce, malgré les décharges accordées par l'UGA pour les deux premières années qui suivent le recrutement. Plus largement, les MCF de l'équipe ont dû et doivent encore composer avec une charge d'enseignement importante (couramment 250 h et parfois jusqu'à 300h de cours par an), ce qui grève d'autant leur temps de recherche et explique en partie le nombre de *burn out* (que le comité a relevé comme un point de vigilance pour l'ensemble de l'unité dans son avis global : « Le comité constate qu'un nombre élevé de jeunes enseignants-chercheurs est en arrêt maladie (*burn out*) et souligne ces RPS). » p.6, §3).

Enfin, la direction de Pacte rappelle que le laboratoire est engagé dans une grande variété d'activités de recherche y compris dans des explorations interdisciplinaires, tournées vers la société et les partenaires, avec des formes originales de co-construction, notamment art-science. Cette orientation prend forme à travers des partenariats installés de longue date, dans le cadre de collaborations éprouvées ; mais aussi à travers des tentatives, des expérimentations, qui, parce qu'elles sont originales, voire pionnières, impliquent d'avancer en traçant un chemin. Opérer des traductions avec ces autres mondes, acteurs et contextes, parfois très éloignés, est particulièrement chronophage. Cela est valable pour les activités de toutes les équipes de Pacte qui accordent une place aux logiques collaboratives et participatives de différentes manières, mais plus particulièrement l'équipe Environnements, qui s'est résolument tournée ces dernières années vers des recherches transdisciplinaires, construites dans et avec la société pour accompagner les acteurs dans la recomposition face aux évolutions socio-écologiques. Le déploiement de telles recherches et leur valorisation demandent un temps conséquent et elles ne peuvent être évaluées seulement à l'aune des ratios de publications. La co-construction de problématiques et méthodes avec les acteurs, les nombreuses restitutions devant des habitants, associations, etc. sont autant d'étapes qui donnent tout leur sens aux projets mais qui participent à 'retarder' la production scientifique *stricto sensu*, en particulier les publications académiques.

Enfin, parmi les indicateurs chiffrés utilisés, le taux d'abandon de thèses, quant à lui, peut poser problème, sur un plan méthodologique. Mentionné comme s'élevant à 22% pour l'équipe Environnements, il n'est pas significatif vu le faible effectif sur lequel porte le calcul. Il s'agit en réalité de 2 abandons de thèse sur 9 thèses en cours pendant la période. La quantification est dans ce cas fortement soumise à des formes de singularités (dans les parcours, les situations individuelles, etc.). En l'occurrence, les deux doctorants ayant arrêté leur thèse avant soutenance étaient des doctorants salariés, situation permise par leur inscription initiale dans une école doctorale hors Grenoble avec une même direction de thèse qui a rejoint le laboratoire en cours de quinquennal. Leur situation apparaît de ce fait très spécifique, peu représentative et le taux pas véritablement signifiant.

Par ailleurs, pour le prochain quinquennal et au vu de la croissance de la population de doctorants au sein de l'équipe Environnements (7 nouvelles arrivées en 2025-2026, ce qui signifie un doublement du nombre de doctorant.es), celle-ci a bien identifié le besoin d'accompagner collectivement la jeune recherche, en mettant en place de nouveaux moyens : après un état des lieux des besoins (en termes d'accès à l'information pendant la thèse, d'aide à la professionnalisation pour la thèse et l'après-thèse, etc.), les modalités de la mise en place d'un.e représentant.e des doctorant.es au sein du bureau de l'équipe sont en cours de discussion.

Concernant l'équipe Régulations, « Le comité félicite l'équipe pour son intense activité de recherches et l'incite à poursuivre, *tout en veillant à assurer une coordination ou des possibilités de dialogues et d'échanges entre ses cinq axes, et ce afin d'éviter une trop forte dispersion entre des thèmes et disciplines de recherches qui apparaissent variés.* S'il est tout à fait positif, le contexte de forte croissance que l'équipe a connu sur la période est susceptible d'accentuer ces difficultés de cohésion, tout comme sa présence sur plusieurs sites géographiques de Grenoble. » (p.27). Sur ce plan, des efforts de coordination et de mise en lien ont été déployés au cours du dernier contrat, pour garder une réelle cohérence à l'équipe, malgré sa taille importante, son développement et l'émergence de nouvelles thématiques de recherche (voir par exemple, la mise en place d'un bureau de neuf membres (p.51 du portfolio), l'organisation de séminaires inter-axes, l'alternance entre les sites pour la tenue des séminaires, recours à des outils de travail collaboratif, notamment dans le cadre de la préparation du bilan et projet HCERES).

Enfin, à propos de l'équipe Justice sociale, il est indiqué que « l'équipe souhaite maintenir et renforcer la recherche participative pour laquelle elle est déjà bien identifiée et reconnue. C'est une force pour les années à venir. Mais la stratégie pour mener à bien cet objectif n'est pas précisée, *au-delà d'une seule association citée, et d'une seule personne engagée dans cette association, ce qui pourrait révéler une fragilité.* Le comité se demande si cet objectif revêt autant d'importance pour tous les membres relativement aux autres objectifs affichés. » (p.26). La direction de Pacte précise que depuis le dépôt du DAE de l'équipe, deux membres de la Chaire PUBLICS des politiques sociales, membres de l'équipe Justice sociale, ont été récipiendaires du « prix de la recherche participative » de l'INRAE 2025 (Juillet 2025 : <https://www.pacte-grenoble.fr/fr/actualites/linrae-remet-prix-recherche-participative-2025-au-projet-considerer-lhospitalite-centres>). Cela témoigne du fait que la dynamique au sein de l'équipe est réelle et dépasse une seule action ou un seul partenaire ; et qu'elle est reconnue dans l'ESR.

Le Vice-président recherche
de l'Université Grenoble Alpes,
Philippe Roux



Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

